

The background features a large red sun with dark rays on the right. On the left, there is a jack-o'-lantern with a smiling face. In the center, a brown witch's hat with black bristles is shown. A grey saw blade with sharp teeth is positioned diagonally across the middle. The title 'Halloween et appropriation culturelle' is written in white, bold, sans-serif font across the center, with 'Halloween et' on the top line and 'appropriation culturelle' on the bottom line. The text 'p. 13' is visible in the bottom right corner of the illustration area.

# Halloween et appropriation culturelle

RETOUR SUR  
LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES  
DU 21 OCTOBRE  
P. 7

ENTREVUE AVEC  
LA NUTRITIONNISTE  
CATHERINE HUOT  
P. 17

## L'ÉQUIPE

## DIRECTION

**Martine Dallaire**  
Directrice générale

## RÉDACTION

**Katrine Joncas**  
Rédactrice en chef

**Mai Lie Caya**  
Cheffe de pupitre campus

**Alexia LeBlanc**  
Cheffe de pupitre société

**Ariane St-Jean**  
Cheffe de pupitre culture

**Jean-François Eddie**  
Chef de pupitre sports

**Myriam Baulne-Goulet**  
Corretrice

## UNE

**Béatrice Palin**  
Illustration

## COLLABORATEURS

Abdenmour Edjekouane

Alexandre Leclerc

Ariane Dorion

Béatrice Palin

Camille Leblanc

Charles Ferron

Frédérique Marcoux

Jasmine Godbout

Jeanne Bergeron-Lavoie

Jonathan Cloutier

Josiane Demers

Jules Grégoire Moisan

Laurent Corbeil

Li-Anne Audet et l'équipe de Bistro Brain

Martine Dallaire

## TECHNIQUE

**Béatrice Palin**  
Infographie

**Poste Vacant**  
Distribution à Sherbrooke

**Jasmine Denoncourt**  
Distribution à Longueuil

**Ariane Lacerte**  
Gestion Web

**Alex Valcourt Caron**  
Responsable Web

LES MÉDIAS  
DE L'UDES

**CFAK**  
88.3 FM

*Le*  
**COLLECTIF**  
— former et informer —

PROCHAINE PARUTION LE 12 NOVEMBRE

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE DE  
COLLABORATRICES ET COLLABORATEURS !

Pour parler à la communauté étudiante et  
faire connaître vos projets étudiants:

Que tu sois au bac ou à la maîtrise, en  
comm ou en kin, *Le Collectif* te veut!

Écrivez à [redaction.lecollectif@usherbrooke.ca](mailto:redaction.lecollectif@usherbrooke.ca)



Pavillon de la vie étudiante, local 107  
Université de Sherbrooke  
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1 Tél. : 819 821-7641  
Courriel : [redaction@lecollectif.ca](mailto:redaction@lecollectif.ca)

*Le Collectif* n'est pas responsable des lettres ouvertes, des tribunes libres et de la page FEUS, dont le contenu n'engage que leurs auteurs. Le contenu des articles n'engage que les journalistes. Pour tous commentaires ou suggestions sur le contenu du journal, faites-nous parvenir un courriel à [redaction.lecollectif@usherbrooke.ca](mailto:redaction.lecollectif@usherbrooke.ca). Veuillez noter que, dans tous les articles, l'emploi du masculin vaut aussi pour le féminin. *Le Collectif* est un bimensuel gratuit.

[lecollectif.ca](http://lecollectif.ca)

[facebook.com/journalcollectif](https://facebook.com/journalcollectif)

[twitter.com/jlecollectif](https://twitter.com/jlecollectif)

[instagram.com/jlecollectif](https://instagram.com/jlecollectif)

# Éditorial

DE LA RÉDACTRICE EN CHEF



## Terminé, les gobelets jetables : La tasse est maintenant offerte à l'UdeS !

**Alors que le café est de mise pour la plupart des étudiants universitaires, la tasse réutilisable est plus utile que jamais pour éviter d'utiliser les gobelets à usage unique. Offerte depuis tout récemment sur les campus de l'Université de Sherbrooke, La tasse pourrait vous sauver du gaspillage lors des matins les plus pressés où vous oubliez la vôtre. Tour d'horizon au sujet de cette initiative écologique et de son apparition à l'UdeS.**

### UN ACOMPTE, UNE TASSE

La tasse est un gobelet réutilisable offert dans plusieurs commerces participants en échange d'un maigre acompte de 5 \$. Après avoir dégusté votre café ou votre breuvage, nul besoin de vous casser la tête : rapportez simplement *La tasse* dans l'un des endroits participants et récupérez votre 5 \$. Pour la rapporter, il n'est même pas nécessaire de laver le contenant. De plus, vous n'êtes pas dans l'obligation de la rapporter à l'endroit même où vous l'avez prise : tous les commerces du réseau pourront la récupérer et vous remettre votre dépôt. Seules les tasses brisées ne vous permettront pas de récupérer votre acompte.

Si vous aimez bien *La tasse*, rien ne vous empêche de la conserver. En effet, comme l'explique Aurore, l'une des coordonnatrices du projet, « il y a deux comportements, environ 50 % des gens s'équipent en tasses réutilisables avec *La tasse*, et l'autre 50 % des gens rapporte *La tasse* ». Ainsi, si la forme et la simplicité de *La tasse* vous plaisent, vous pourriez vous en servir aussi longtemps que vous le souhaitez pour un simple 5 \$. De plus, cela encourage en quelque sorte le mouvement, puisque le logo y est inscrit, pouvant susciter des questionnements auprès de votre entourage, qui pourrait être tenté d'encourager le projet à son tour.

### MAINTENANT OFFERTE À L'UDES!

Plus besoin de chercher bien loin pour vous procurer votre tasse puisqu'elle est maintenant offerte au dépanneur de la Coop (pavillon multifonctionnel), à la cafétéria centrale (également située au pavillon multifonctionnel) et dans tous les casse-croûte du Campus principal, du Campus de la santé et de l'Institut interdisciplinaire d'innovation technologique (3IT) de l'Université de Sherbrooke, comme il est mentionné sur le site web de l'université. De plus, pour ceux et celles qui ne le sauraient pas déjà, apporter votre propre tasse vous donne un rabais sur le café et les liquides chauds. Maintenant que *La tasse* est sur le marché, les matins plus pressés où vous oubliez votre tasse ne seront pas dramatiques : vous n'aurez qu'à payer l'acompte et utiliser le gobelet pour ensuite le rapporter et récupérer votre 5 \$.

Comme le mentionne l'article publié sur le site web de l'Université de Sherbrooke, « [e]n vue de réduire le nombre de gobelets à usage unique utilisés sur les campus de l'UdeS et de contribuer à réduire l'empreinte écologique de manière commune, adhérer au réseau "*La tasse*" semblait tout indiqué pour la Coopérative de l'UdeS ». En effet, ce sont beaucoup de gobelets qui sont utilisés par la communauté étudiante. Ainsi, l'article publié dans la section nouvelles du [www.usherbrooke.ca](http://www.usherbrooke.ca) indique qu'avec les 800 tasses offertes à l'UdeS, ce sont 96 000 gobelets à usages uniques qui seront économisés, selon une étude réalisée par *La tasse*.

### UN PROJET PARTI EN FORCE

Mise sur pied en 2017 par quelques propriétaires de cafés dans le quartier Villeroy à Montréal, *La tasse* a rapidement été désirée par plusieurs. Testées au départ dans une douzaine de cafés du quartier, les tasses se sont rapidement fait connaître : « très rapidement dans la première semaine des tasses, nous avons reçu des appels de partout au Québec », explique Aurore. Cette réponse positive témoignant d'une attirance bien au-delà de Montréal a donc permis au projet de se répandre assez rapidement. Ainsi, les initiateurs ont décidé d'élargir le projet à tout autre secteur qui serait intéressé.

En date du 23 octobre, 281 commerces ou entreprises offraient *La Tasse*. La coordonnatrice ajoute qu'en moyenne cinq points de vente s'ajoutent chaque semaine. Ainsi, pour un projet lancé il y a un peu plus d'un an, un excellent succès se fait déjà ressentir. Grâce à cette belle réponse de la part du public et la plus grande portée de projet, 90 % des tasses pourront bientôt être conçues au Québec. Alors que ce n'était pas possible avant, comme le volume nécessaire ne permettait pas une production ici, le succès du projet a amené à certaines discussions avec des commerçants du Québec qui pourraient bientôt s'affairer à la production des tasses.

### UN BUT SIMPLE ET PRÉCIS

Dès le début du projet, le but n'est pas de faire du profit, évidemment, mais bien d'encourager la consommation écoresponsable et de sensibiliser les gens. Bien que la réponse soit très positive, certains commerces hésitent à prendre part au réseau, par peur de nuire à leur marketing d'objet, soit la vente de leurs propres tasses réutilisables. Par contre, comme l'indique Aurore, *La tasse* est « destinée à être un objet neutre qui est là pour remplacer l'objet jetable ». Ainsi, l'esthétique assez neutre de *La tasse* ne tend pas à rivaliser avec les objets mis en vente par les commerces participants. Au contraire, *la tasse* a pour but d'encourager les consommateurs à utiliser un gobelet réutilisable. En s'y habituant, ceux-ci préféreront éventuellement acheter une tasse à leur goût dans leur café préféré. Selon Aurore, les faits sont là « [*La tasse*] ne vient pas jouer dans [le] marketing d'objet » des commerçants. La coordonnatrice ajoute que « l'organisme se veut ouvert à n'importe quel citoyen qui a des idées pour verdir le secteur des cafés et de la restauration ». En effet, *La tasse* se veut être une nouvelle façon de consommer à promouvoir auprès des consommateurs et toutes les idées sont les bienvenues pour améliorer la façon de consommer de tout un chacun.

Toutes les façons de consommer de manière plus écoresponsable sont bonnes! Pensez à *La tasse* lorsque votre tasse réutilisable préférée sera sale ou lorsque vous l'oublierez!

## CONCOURS ÉTUDIANT TRANSITION ÉNERGÉTIQUE 3 MINUTES POUR CHANGER LE MONDE



C'est quoi ta solution?

Tu travailles sur un projet sur la transition énergétique? Ta solution pourrait être payante pour la planète et pour toi. Cours la chance de gagner l'une des 3 bourses offertes par Transition énergétique Québec, totalisant 3 000 \$.

Inscris-toi au concours étudiant de l'AQPER et TEQ  
[www.aqper.com](http://www.aqper.com)



## Horoscope universitaire

C'est la mi-session et le stress est à son comble. Histoire de rigoler un peu et dans la vague des « Quel X êtes-vous, selon votre signe astrologique? », je vous offre « quel item du Dollarama êtes-vous, selon votre signe astrologique ». Bonne rigolade et que la Force soit avec vous!

Par Béatrice Palin

### BÉLIER : 21 MARS – 20 AVRIL

Vous êtes la boisson énergisante. Êtes-vous expirée depuis 3 ans? Qui sait? En revanche, à ce prix-là, le risque de finir à l'hôpital en vaut peut-être la peine.

### TAUREAU : 21 AVRIL – 21 MAI

Vous êtes l'obscur jeu vidéo. Certains titres datent de l'époque où on recevait un jeu d'ordinateur gratuit dans les boîtes de céréales. Certains semblent d'ailleurs venir directement de boîtes de céréales. Dans tous les cas, un jeu vidéo à 4 \$, pourquoi pas?

### GÉMEAUX : 22 MAI – 21 JUIN

Vous êtes la paire d'écouteurs. Vous fonctionnez pour 2 ou 3 utilisations, puis devenez complètement obsolètes. On doit donc retourner en acheter une autre paire, amorçant une boucle sans fin.

### CANCER : 22 JUIN – 22 JUILLET

Vous êtes l'étui à crayon en fourrure rose bonbon. Vous êtes la plus extra de toutes les fournitures scolaires. Vous faites la joie des parents quand vient la rentrée scolaire par votre petit prix, jusqu'à ce que vos coutures cèdent deux semaines plus tard.

### LION : 23 JUILLET – 22 AOÛT

Vous êtes les décorations saisonnières. Sans vous, l'appartement des étudiants serait bien triste. Cependant, vous avez tendance à prendre de plus en plus d'avance chaque année et à mélanger vos dates...

### VIERGE : 23 AOÛT – 22 SEPTEMBRE

Vous êtes le bac de rangement. Vous avez un regain de popularité depuis l'arrivée de l'idéologie Marie Kondo. On vous achète avec l'intention de prendre sa vie en main, mais vous finissez toujours par servir de bac à « objets divers dont on ne connaît pas l'utilité, mais qu'on ne veut pas jeter ».

### BALANCE : 23 SEPTEMBRE – 22 OCTOBRE

Vous êtes la nourriture. Vous êtes d'une marque mystérieuse, périmée depuis des lustres, mais comme vous êtes une conserve, vous devez encore être bonne, *right*? Vous dépannez certains, composez entièrement l'épicerie de d'autres. Une chose est sûre, vous êtes indispensable.

### SCORPION : 23 OCTOBRE – 22 NOVEMBRE

Vous êtes le test de grossesse. Vous êtes probablement le produit le moins fiable du magasin. On vous achète aux premiers doutes, pour se rassurer avant de dépenser l'équivalent d'un trio McDonald sur un test de qualité. Vous êtes le test avant le test.

### SAGITTAIRE : 23 NOVEMBRE – 21 DÉCEMBRE

Vous êtes le matériel d'artisanat. On vous fréquente à la moindre apparition d'une nouvelle vidéo DIY virale. Votre qualité laisse souvent à désirer, mais pourquoi dépenser des dizaines de dollars sur du matériel pour un bricolage qui va prendre la poussière sur une étagère?

### CAPRICORNE : 22 DÉCEMBRE – 20 JANVIER

Vous êtes le roman. Vous êtes probablement un surplus d'inventaire d'un magasin qui a fermé, ou un roman jeunesse vieux de 10 ans. Vous êtes sur l'étagère depuis l'ouverture du magasin et y resterez probablement encore longtemps, à moins qu'on vous achète à la blague dans le temps des fêtes.

### VERSEAU : 21 JANVIER – 19 FÉVRIER

Vous êtes les cosmétiques. Vous êtes fait en Chine avec des produits chimiques probablement interdits de vente au Canada. On vous achète surtout dans la période de l'Halloween, mais on regrette amèrement son choix quand une réaction allergique fait son apparition.

### POISSONS : 20 FÉVRIER – 20 MARS

Vous êtes les vêtements. Vous êtes le centre d'attention numéro un durant la période des initiations. On ne vous achète jamais pour votre utilité première. On vous choisit surtout en cas d'extrême nécessité.



## ARRIÈRE COURSES

Facebook | [arrierecoursudes.ca](http://arrierecoursudes.ca)

Jo Cormier

Première partie :  
Michelle Desrochers

**13 novembre, 20 h**

Petite salle du Centre culturel

À VENIR

CONCERT DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE UDES	1 <sup>er</sup> décembre Maurice O'Bready
MATTHIEU PEPPER	22 janvier Petite salle
LOUIS T	12 février Petite salle



Le COLLECTIF  
— former et informer —



GAK  
88.3 FM



remdus  
Engagé pour les droits étudiants



UNIVERSITÉ DE  
SHERBROOKE



FÉUS  
FÉDÉRATION  
ÉTUDIANTE DE  
L'UNIVERSITÉ  
DE SHERBROOKE



Crédit: Andréanne Lupien

# Extinction Rebellion

## Des actions controversées pour la lutte aux changements climatiques

**Agora**  
SOCIÉTÉ

**Au Québec, le mouvement social écologiste Extinction Rebellion se fait connaître de plus en plus. Après avoir pris d'assaut le pont Jacques Cartier à Montréal au début du mois d'octobre, les actions du groupe semblent se multiplier partout dans la province et plusieurs dénoncent leurs méthodes qualifiées de « radicales ».**

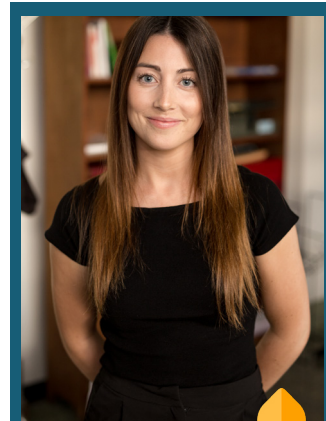
sont la seule solution pour que de véritables changements soient entrepris, mais pour d'autres, *Extinction Rebellion* s'y prend de la mauvaise façon, puisque des gestes perturbateurs peuvent avoir l'effet contraire et dissuader certaines personnes de prendre part au groupe.

À cette critique, comme nous pouvons le lire sur leur site Web, le groupe d'écologistes souligne qu'il est possible que leurs démarches découragent des personnes de vouloir embarquer dans le mouvement. Comme ils l'expliquent, le public n'est simplement pas au courant de l'ampleur de la situation, qui est beaucoup plus grave qu'on le croit. *Extinction Rebellion* souligne tout de même que « l'objectif n'est pas d'aliéner les gens. L'objectif est de faire en sorte que ces problèmes, les plus critiques et les plus urgents de notre époque, soient enfin pris en compte par les décideurs. S'ils veulent moins de perturbations, ils doivent agir. Les mouvements sociaux sont souvent impopulaires [...] ».

Néanmoins, certaines méthodes utilisées par le mouvement suscitent de vives contestations. Par exemple, le 14 octobre dernier, le cofondateur d'*Extinction Rebellion*, Roger Hallam, comparait devant le juge en vidéoconférence pour faire face aux accusations portées contre lui le mois d'avant. En effet, Hallam a été arrêté en septembre près de Heathrow, un aéroport londonien, puisqu'il était soupçonné par les autorités d'avoir utilisé un drone afin de perturber le trafic aérien. Ce geste dangereux aurait été élaboré par *Extinction Rebellion* avec le groupe Heathrow Pause, un groupe de militants qui s'oppose notamment à la construction d'une troisième piste à l'aéroport. Par contre, selon Hallam, personne n'avait réussi à faire voler le drone, donc les accusations auxquelles il fait face seraient fausses.

### ET À SHERBROOKE ?

Récemment, nous avons pu observer les premières activités d'*Extinction Rebellion* à Sherbrooke. Lors d'une manifestation plutôt calme, le 12 octobre dernier, les militants écologistes ont traversé les intersections des rues King Ouest et Jacques-Cartier à plusieurs reprises. Les activités du groupe devraient d'ailleurs se multiplier au cours des prochains mois dans cette région de l'Estrie.



**ALEXIA  
LEBLANC**

agora.societe.lecollectif  
@usherbrooke.ca

Comme l'a expliqué la porte-parole du mouvement à Sherbrooke, Charlotte Crevier, lors d'une entrevue avec La Tribune, les citoyens ici accueillent généralement très bien les membres du mouvement. « Il y a une belle réception. On est heureux, on danse, il y a de la musique, c'est une fête. On apporte notre message de façon festive, dans l'amour. Les gens sont au courant qu'il y a une urgence climatique et qu'il faut faire quelque chose. »

Bien que le mouvement tienne à promouvoir des actions non violentes, reste que certains de leurs rassemblements ont créé des perturbations ne faisant pas le bonheur de tous. Comme les événements à Montréal au cours du dernier mois l'ont démontré, certaines activités peuvent être très critiquées en raison de leur caractère parfois dangereux. Reste à se demander si d'autres moyens moins provocateurs pourraient être entrepris ou si, face à l'urgence climatique, il s'agit de la seule façon de se faire réellement entendre.

Le groupe de manifestants a pris forme officiellement le 31 octobre 2018 au Royaume-Uni à la suite des discussions entre Roger Hallam, agriculteur biologique, et Gail Bradbrook, docteure en biophysique, tous les deux activistes environnementaux depuis leur adolescence. Un an plus tard, le mouvement a pris une ampleur importante puisque le groupe a des structures locales dans 49 pays, dont le Canada, et des actions dites non violentes sont entreprises partout à travers le monde.

### ACTIONS D'ÉCLAT AU QUÉBEC

La première « semaine internationale de la rébellion », du 15 au 19 avril 2019, a été lancée au Royaume-Uni, mais des actions ailleurs dans le monde ont rapidement suivi. Les manifestations ont pris une ampleur spectaculaire à Londres, et en France, des militants ainsi que d'autres organisations, comme Greenpeace et les Amis de la Terre, ont entrepris des blocages autour de certaines multinationales, dont Total, une grande entreprise de gaz et pétrole.

Au Québec, le 17 avril, des militants du groupe se sont enchaînés aux portes principales de l'immeuble où se trouve le bureau du premier ministre François Legault. Des policiers du Service de police de la Ville de Montréal ont d'ailleurs dû couper leurs chaînes avant de les laisser manifester un peu plus longtemps. Depuis, d'autres manifestations de plus en plus mouvementées ont eu lieu, le but étant toujours de conscientiser la population à l'urgence climatique et de faire réagir le gouvernement afin que des actions immédiates soient entreprises.

Les rassemblements à Montréal durant le mois d'octobre ont d'ailleurs particulièrement attiré l'attention. Le 8 octobre dernier, trois manifestants ont décidé de grimper la structure du pont Jacques Cartier et de diffuser une vidéo en direct sur Facebook afin de dénoncer le « manque d'actions significatives » dans la lutte au réchauffement climatique. Les militants, un homme et deux femmes, ont dû se faire secourir par une équipe de spécialistes du sauvetage en hauteur. D'autres citoyens manifestaient également sur la piste cyclable du pont et cette action a rendu la circulation très difficile. Le ministre des Transports, François Bonnardel, a d'ailleurs affirmé lors d'une entrevue avec Radio-Canada qu'il y a « d'autres moyens de manifester » et qu'il « déplore fortement qu'on ait pris en otage les automobilistes ». D'autres militants du groupe avaient aussi bloqué le boulevard René-Lévesque le lendemain, causant des bouchons de circulation importants et 41 personnes ont été arrêtées pour entrave au travail des policiers.

### MANIFESTER, MAIS À QUEL PRIX ?

Selon le porte-parole d'*Extinction Rebellion*, François Léger-Boyer, lors d'une entrevue avec Radio-Canada, « notre plan d'action, c'est d'agir et de perturber l'ordre social pour que les autorités en place nous écoutent, car on se dirige vers une catastrophe climatique inimaginable. » Pour certains, les actions du mouvement



Crédit: We demain

## SECTION SOCIÉTÉ

# LA TRAITE DE PERSONNES : UN PHÉNOMÈNE BIEN RÉEL AU CANADA

**La semaine dernière, trente et un individus, dont un «kingpin» central, furent arrêtés avec plus de 300 accusations liées à des activités de trafic humain, de proxénétisme et de fraude, ceux-ci opérant un large réseau de traite de personnes et de crime organisé au Canada.**

Par Jonathan Cloutier

Cette vaste enquête policière fut mise en marche il y a un an, après que deux jeunes femmes ayant fui leur proxénète eurent contacté la police. L'enquête, qui avait pour nom de code «Project Convalesce», fut un effort historique de coopération entre cinq services de police, soit la police régionale de York, la police provinciale de l'Ontario, le Service de police de Toronto, la police régionale de Peel et l'Équipe intégrée de lutte contre le proxénétisme et l'exploitation sexuelle (EILP). L'EILP, créée en 2017, est d'ailleurs dirigée par la police de Montréal et comprend des représentants de la GRC, de la Sûreté du Québec et des services de police des villes de Québec, Laval, Gatineau et Longueuil.

Les enquêteurs ont identifié 12 victimes confirmées ainsi que 33 autres femmes qui auraient été mêlées au réseau au cours de la dernière année. La police espère les retrouver ou avoir de leurs nouvelles. La majorité des femmes venait du Québec. Elles avaient été amenées en Ontario ou ailleurs vers l'ouest du pays à des fins de prostitution.

*«Ces victimes ont subi des agressions violentes, des agressions sexuelles et d'autres circonstances dégradantes alors qu'elles étaient contrôlées par ces criminels violents.»*

Brian Bigras, chef adjoint de la police de York

## UN CRIME MÉCONNU MALGRÉ SON AMPLEUR

Selon les Nations Unies, le département de la Défense des États-Unis et nombre d'autres autorités en la matière, le trafic humain (aussi communément appelé traite de personnes) est le crime connaissant la plus rapide ascension dans le monde, et se positionne ainsi deuxième mondialement en matière de revenus, tout juste derrière le trafic de stupéfiants, avec des profits annuels de 150 milliards de dollars US. De plus, les plus récentes statistiques de l'Organisation internationale du travail (OIT) datant de 2016 estiment à 40,3 millions le nombre de victimes d'esclavage moderne, ce qui signifie qu'il y a 5,4 victimes d'esclavage moderne pour chaque 1 000 habitants dans le monde.

Pourtant, ce crime demeure largement méconnu, tant dans sa définition que dans ses caractéristiques spécifiques et ses formes visibles. Un bref survol du web nous permet effectivement de trouver nombre de définitions de l'enjeu. Cependant, la plus reconnue est celle énoncée par le Protocole additionnel des Nations Unies visant à prévenir, réprimer et punir la traite des personnes adopté en décembre 2003. Brièvement, le Protocole définit le trafic humain comme impliquant une action de transport, recrutement, hébergement ou accueil de victimes par moyen de force ou autres formes de contraintes, comme les mensonges, la manipulation ou la tromperie, et ce, à des fins d'exploitation commerciale des victimes.

Il est également important de pouvoir distinguer la traite de personnes de l'esclavage moderne, ces termes n'étant pas synonymes. En effet, la traite constitue plutôt une étape de l'esclavage moderne, étape comprenant le transport, l'hébergement, le recrutement ou l'accueil de victimes aux fins d'exploitation.

## LE CANADA N'ÉCHAPPE PAS À CE CRIME

Selon Statistiques Canada, la traite de personnes est en constante hausse au pays depuis 2010, du moins en ce qui s'agit des cas traités par la police. Ainsi, la police a déclaré 1 099 affaires de 2009 à 2016 comprenant une infraction de traite de personnes, et plus de la moitié (55 %) de ces cas furent rapportés entre 2015 et 2016 seulement. Toutefois, l'ampleur de la traite des personnes étant difficile à mesurer, en partie à cause des natures criminelles et clandestines de l'acte, il est raisonnable d'imaginer que le nombre réel de cas de traites de personnes est substantiellement supérieur à celui du nombre d'affaires connues et déclarées par les autorités.



Crédit: dworakpeck.usc.edu

## À QUELLES FORMES D'EXPLOITATION SONT SOUMISES LES VICTIMES DE LA TRAITE EN SOL CANADIEN ?

La majorité des affaires de traite de personnes au pays sont liées à l'exploitation sexuelle et comportent au moins une autre infraction, le plus souvent liée à la prostitution. Ces infractions secondaires sont majoritairement relatives à la prostitution (58 %), aux voies de fait de tous les niveaux (39 %) ainsi qu'aux infractions sexuelles (20 %). Tel que l'expliquent les membres de l'opération «Project Convalesce», les conditions d'abus physiques, sexuels et psychologiques font en sorte qu'il est extrêmement difficile pour une victime d'oser quitter ses trafiqueurs et de rapporter sa situation aux autorités.

## QUI SONT LES VICTIMES ?

Récemment, plusieurs Québécoises et Québécois ont été initiés à cette problématique de la traite de personnes en sol canadien au travers la série télévisée *Fugueuse*. Bien qu'il soit vrai qu'il y a un nombre croissant de cas impliquant de jeunes filles et jeunes femmes qui, n'étant pas considérées comme défavorisées sur le plan socio-économique, se font manipulées par un «pimp» prétendant être en relation romantique exclusive avec elles, cela n'est pas le portrait le plus représentatif des victimes canadiennes de la traite. Selon le rapport de 2014-2015 du Plan d'action national contre la traite des personnes, les individus courant le plus de risques de devenir victimes de la traite demeurent les membres de groupes plus vulnérables de la société, telles les femmes, celles-ci représentant 95 % des 865 victimes déclarées par la police en sol canadien de 2009 à 2016, mais aussi les jeunes, et plus précisément, «les enfants d'origine autochtone, les migrants, les nouveaux immigrants, les adolescents à risque, les personnes en fugue et celles qui sont défavorisées sur le plan social ou économique».

Cette opération policière a non seulement produit d'importants résultats substantiels, elle a également apporté à l'attention de la population canadienne le caractère très réel de ce crime trop souvent associé aux fictions du cinéma, ou encore à des réalités de pays lointains. Cet enjeu transcanadien et transnational, propulsé d'ailleurs par l'utilisation des nouvelles technologies, entre autres à travers la vente de services sexuels en ligne, exige une réponse sociale appropriée afin de comprendre les auteurs et victimes de ces crimes et ainsi prévenir et réprimer ces actes. L'enquête du «Project Convalesce» demeure active, et nombre d'autres initiatives multidisciplinaires, tant gouvernementales que communautaires, luttent chaque jour à combattre ce crime et donner une voix à ces victimes.

# Le Canada a parlé :

## à quoi s'attendre pour les prochaines années en politique et retour sur les élections

SECTION SOCIÉTÉ

**Au lendemain de la 43<sup>e</sup> élection générale, c'est avec peu d'étonnement que le gouvernement libéral dirigera le pays en posture minoritaire. Justin Trudeau a réussi à « sauver les meubles » après une difficile fin de mandat qui laissait présager une remontée du Parti conservateur. La campagne ne semble toutefois pas avoir fait basculer de nombreuses intentions de vote et les résultats ont su confirmer les prévisions des sondages. Les partis devront donc travailler ensemble dans un Canada à la figure désunie.**

Par Camille Leblanc

### RÉSULTATS : FAITS SAILLANTS

C'est avec une avance de 36 élus sur les conservateurs que le Parti libéral gouvernera jusqu'en 2023. Ces 157 candidats libéraux se retrouvent principalement dans les provinces atlantiques, en Ontario et au Québec alors qu'aucun candidat libéral n'a été élu en Saskatchewan ni en Alberta. Les conservateurs ont pour leur part conservé leurs candidats dans les prairies, et fait des gains dans l'Est, en Colombie-Britannique et dans la région de Québec pour en arriver à 121 sièges à la Chambre des communes, leur donnant le statut d'opposition officielle. Le NPD s'est vu s'écrouler dans la province québécoise, et passe de 40 à 24 sièges. Cette chute peut être attribuée à la remontée fulgurante du Bloc Québécois, qui sera représenté par 32 candidats. Les verts n'auront pas su gagner du terrain autant qu'ils l'auraient désiré, en passant de 2 à 3 candidats, avec le gain fait par Jenica Atwin dans la circonscription de Fredericton au Nouveau-Brunswick. Finalement, le Parti populaire ne sera pas représenté au parlement, Maxime Bernier ayant perdu sa course en Beauce. Il est à noter que la députée sortante Jody Wilson-Raybould s'est fait réélire en tant qu'indépendante dans Vancouver Granville, après qu'elle se soit dissociée des libéraux suite aux scandales en lien avec SNC-Lavalin.

Dans la circonscription de Sherbrooke, c'est une soirée agitée qu'auront vécue les deux candidats en tête. Dans une course très serrée, les 634 voix d'avance d'Elizabeth Brière auront fait passer la circonscription de l'orange au rouge au détriment de Pierre-Luc Dusseault. La candidate peut être fière d'être aujourd'hui la première femme élue dans cette circonscription au fédéral. La ministre sortante de l'Agriculture et de l'agroalimentaire, Marie-Claude Bibeau, a pour sa part réussi à garder son électorat fidèle pour un autre mandat avec les libéraux dans Compton-Stanstead.

Finalement, le Québec s'est fait entendre, le Bloc ayant raflé plusieurs circonscriptions de toutes allégeances, passant de 4 sièges en 2011, à 10 sièges en 2015, pour aujourd'hui avoir 32 représentants à Ottawa. C'est un Yves-François Blanchet fort que l'on a pu entendre lors de son discours post soirée électorale. Il a d'ailleurs présagé qu'il était ouvert à travailler avec les autres partis, tant et aussi longtemps que « ce qui est proposé est bon pour le Québec ».

### UN GOUVERNEMENT MINORITAIRE : VERS UNE COALITION ?

Pour être majoritaire, un parti doit remporter un total d'au moins un siège de plus que la moitié, soit 170 sièges sur 338. C'était le cas depuis 2008, mais cette année, aucun parti ne s'est rendu à ce nombre. Ainsi, il devient plus difficile pour un parti de faire avancer des projets à la chambre, et celui-ci doit donc faire des compromis. C'est une situation qui encourage la collaboration, mais qui peut aussi s'avérer problématique dans le cas où on n'arrive pas à s'entendre sur certains enjeux.

Avec les résultats du 21 octobre, quelques analystes politiques envisageaient la possibilité d'une coalition entre les libéraux et d'autres partis afin que l'opposition n'empêche pas l'avancée de projets controversés. Par exemple, les rouges et les oranges compteraient au total 181 sièges s'ils se mettaient ensemble. Leurs partis visent plusieurs objectifs similaires dans leur programme et il pourrait être facile de les voir s'allier sur des sujets tels que des politiques fiscales qui avantagent

la classe moyenne ou l'environnement. Toutefois, cela ne sera peut-être pas nécessaire étant donné qu'il ne manque que 13 appuis au Parti libéral pour avoir la majorité, un soutien qui peut se trouver au sein d'autres partis comme le Bloc. Justin Trudeau a d'ailleurs exclu la possibilité de former une coalition avec le NPD lors d'une conférence de presse le 23 octobre. Reste à voir comment les élus sauront faire preuve de collaboration tout au long de ce mandat.

### LES PROMESSES À SURVEILLER

Parmi les promesses phares du Parti libéral que nous verrons se réaliser dans les prochains quatre ans, il y a la baisse d'impôts pour la classe moyenne qui augmentera le montant imposable de 12000 \$ à 15000 \$. C'est une proposition qui trouvera son appui auprès des conservateurs et qui pourra être facilement réalisée.

En environnement, le parti a aussi promis qu'il amplifierait la taxe carbone et que sous sa gouvernance, le Canada deviendrait carboneutre d'ici 2030. La tarification passera donc de 20 \$ à 50 \$ la tonne pour les provinces n'imposant pas de prix sur le carbone.

Les télécommunications sont un autre enjeu sur lequel les autres partis s'entendent unanimement et c'est celui de taxer les grandes multinationales étrangères telles que Netflix, Facebook, Google et Amazon. Le Parti libéral et le NPD ont aussi promis une réduction des coûts associés à la téléphonie mobile, alors que le Canada est un des pays où ces services sont les plus chers au monde.

Toutefois, les enjeux pétroliers et la question de la loi 21 sauront peut-être diviser et être source de frictions à Ottawa. En effet, le développement du pipeline Transmountain se fera certainement avec l'appui conservateur, ce qui néanmoins restera un sujet de controverse environnementale au sein des provinces telles que le Québec ou avec les peuples autochtones. Justement, le Québec sera aussi sujet à une contestation de sa loi sur la laïcité qui causera sans aucun doute, avec 32 bloquistes au parlement, des tensions prévisibles.



Crédit: Journal Métro

## SECTION SOCIÉTÉ

Crédit: Lucie Bondil



## Le Pays basque en trois temps

Crédit: Lucie Bondil

**Le souffle court, la tête enfin au-dessus des nuages et le son des cloches à vache en arrière-plan, je franchis les derniers mètres du mont Gorbeia, le plus haut sommet de la province d'Araba-Àlava au Pays basque. Les moutons broutent plus bas, au pied de la croix, et moi, je me tiens à la frontière entre cette province et celle de Biscaye.**

Par Jasmine Godbout

la ville est aussi une bonne option. Merci aux efficaces et divers transports en commun qui rendent les déplacements abordables.

Entre les deux rives, le fameux pont rouge, le Puente de Vizcaya, permet la traversée de Portugaleta à Getxo en quelques minutes dans une capsule suspendue. Une fois dans le village portuaire, une promenade qui longe deux plages d'un côté et un quartier de remarquables habitations de l'autre est agréable. Puis, une randonnée de quelques heures sur les falaises du sentier Punta Gela mène aux populaires plages près de Sopelana.

### DEUXIÈME CAPITALE : VITORIA-GASTEIZ (ÀLAVA)

De l'autre côté de la frontière, à 60 km de Bilbao, se trouve la municipalité de Vitoria-Gasteiz, qui charme par ses nombreuses cathédrales et ses quartiers historiques. Après l'inspiration de l'art de rue et les peintures sur grandes murales, une visite au musée d'art contemporain basque, l'Artium, est tentante. Sinon, rendez-vous à la réserve naturelle du Parc de Salburua, où l'*Anillo Verde* (anneau vert) donne une valeur écologique à la principale zone récréative de la ville.

En plein milieu des terres basques, la ville, à son réveil, devient de plus en plus dynamique. Située à une heure du mont Gorbeia en voiture, Vitoria-Gasteiz mérite une visite d'au moins une journée. Pour se rapprocher du mont, une nuit dans une casa rural ou une auberge de campagne n'est pas de refus.



Crédit: Lucie Bondil

### TROISIÈME CAPITALE : SAN SEBASTIAN (GUIPUSCOA)

La province de Guipuscoa, la plus à l'est des trois, est le berceau de la ville touristique de San Sebastian. Son point central : la grande plage de la Concha, devant laquelle baignent une île et des voiliers. Avant de s'y poser, il est possible de monter à la statue qui

surplombe la ville par un sentier aménagé. D'ici, on aperçoit sur l'autre rive le parc d'attractions antique, le Monte Igueldo dans cet accord entre mer et montagne typique du Pays basque.

Pendant le Festival du film, la vie culturelle bat son plein. Des projections, des conférences, des tapis rouges ont lieu à divers endroits au centre-ville. Beaucoup de locaux et de touristes s'y déplacent pour l'occasion et des curieux tentent d'apercevoir leurs acteurs favoris, dont Penelope Cruz, présente cette année, lors des séances photo.

Dans le quartier historique, les boutiques d'art et de design attirent l'œil, de même que les multiples restaurants et bars. À essayer : *la tarta de queso*, un dessert basque bien différent du classique gâteau au fromage. Puis, qui sait sur quel autre endroit alléchant on pourrait tomber? Une crêperie québécoise, eh oui! Moment de nostalgie et plein de sirop d'érable.



Crédit: Lucie Bondil

### UN PAS EN CANTABRIA : SANTANDER

Lieu idéal pour admirer à la fois la ville et la mer, Santander se trouve dans la région de Cantabrie, sur la côte nord espagnole. L'architecture du nouveau centre culturel Botin promet des photographies spectaculaires du haut des balcons perchés au-dessus de l'eau. À la vue des embarcations qui voguent dans la baie, l'envie vous prendra peut-être d'embarquer à bord d'un des trois-mâts.

Le samedi, c'est au marché public que les habitants font leurs emplettes : poisson, fruits et légumes, fleurs, viandes et fromages, tout y est! Puis, une promenade, en longeant la plage, jusqu'au Palais de Magdalena vaut vraiment le détour. Petit conseil : pensez à manger avant, il n'y a pas de cafés sur la route! En après-midi, alors que les commerces ferment entre 14 h et 17 h environ, un arrêt à l'une des plages paisibles devient essentiel.

Outre ses capitales, le Pays basque, avec ses villages pittoresques et ses paysages bucoliques, a encore beaucoup à offrir. Du sommet d'un mont, dans un café local, dans un bus de banlieue vers une destination à explorer, le rythme de la vie espagnole se déploie pleinement.



Crédit: Lucie Bondil

### PREMIÈRE CAPITALE : BILBAO (BISCAYE)

D'un côté de la montagne de 1481 mètres de haut se trouve le centre-ville de cette communauté espagnole : Bilbao, où a lieu ma session d'études. Bordée par une rivière, la ville regorge de vie. À toute heure de la journée, il est possible de s'accouder à une table d'un des 1001 cafés pour déguster des *pintxos* (petites bouchées basques) et un vin blanc, le *txakoli*. En soirée, c'est sur la rue Somera que les étudiants vont prendre un verre; il n'est pas rare de voir des fêtards sortir des bars vers 6 h du matin.

Bilbao offre un mélange entre culture basque et espagnole, historique et moderne. Ici, les gens vivent à l'extérieur et les jeunes profitent des aires de jeux. Fière de son équipe de foot mais surtout de sa langue qui ne ressemble à aucune autre, la population est très accueillante. Difficile de s'imaginer que Bilbao a déjà été un port industriel avec son musée Guggenheim, son théâtre, sa gare, son Casco Viejo et ses nombreux espaces verts.

D'ailleurs, des possibilités de randonnées s'accumulent dans les terres au relief impressionnant. Monts ou sentiers côtiers sont souvent accessibles par métro, donc pourquoi ne pas profiter du beau temps pour explorer les environs? Accéder au belvédère Artxanda en funiculaire pour obtenir une vue panoramique sur

# Après le « sherbylove », suivez le « sherbylifestyle »

# Agora

## CAMPUS



Depuis 3 ans, l'équipe FAK on bouge rappelle à la communauté étudiante l'importance d'avoir une vie active. Ses moyens pour conscientiser la population universitaire ne cessent de se renouveler. Activités en plein air, conférences, midis-infos, tous les moyens sont bons pour rejoindre des groupes d'étudiants et d'étudiantes tellement absorbés par leurs études qu'ils en oublient de bouger et de manger sainement. Samuel Choquette, membre de FAK on bouge et étudiant au baccalauréat en kinésiologie, rencontre Le Collectif pour parler de ce projet des plus pertinents pour le public auquel le groupe s'adresse.

De gauche à droite, première ligne : Éloïse Routhier et Marie-Claude Chouinard  
Deuxième ligne : Benoît Labrecque, Andy Audet, Maïna Dubois et Jacob Chaîné

## UNE TRADITION DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION

Les 17 membres qui composent le groupe de FAK on bouge poursuivent un objectif commun : « faire la promotion des saines habitudes de vie ainsi que de l'activité physique, particulièrement pour les étudiants sédentaires », affirme avec fierté Samuel Choquette, étudiant en dernière année du baccalauréat en kinésiologie. Il s'agit de la dernière session d'étude de tous les membres du groupe avant qu'ils n'obtiennent leur diplôme. Malgré leur départ, FAK on bouge perdurera tout en continuant ses activités avec de nouveaux élus à la tête du projet. Ayant vu le jour suite à la réalisation d'un projet étudiant dans le cadre d'un cours sur la santé publique, le projet est repris « chaque automne [...] par une cohorte différente d'étudiants [et d'étudiantes] en kinésiologie », précise Samuel Choquette. La communauté étudiante pourra donc continuer à profiter des bons coups de FAK on bouge pour l'édition 2020.

## L'AUTOMNE, LA PÉRIODE DE SENSIBILISATION

Cette année, la troisième édition de FAK on bouge a été initiée avec une séance « questions-réponses » le 4 octobre et l'activité gratuite Fartlek le 16 octobre. Avec la participation de 10 étudiants et étudiantes à cette dernière, FAK on bouge et ses invités ont gravi le Mont-Bellevue à la marche et à la course, tout en accomplissant des exercices dirigés. Le groupe a même fait tirer des prix d'une valeur de 300 \$. Le 30 octobre, Samuel Roy s'est joint au groupe pour parler de la motivation et du dépassement de soi sur le campus de l'UdeS dans la Faculté d'éducation. De 11 h 45 à 12 h 45, les participants et participantes de l'événement ont pu écouter les récits du jeune athlète Samuel Roy portant sur sa traversée à vélo en Afrique et sur son expérience aux championnats du monde de Ironman. FAK on bouge réserve à la communauté étudiante une variété de conférences aux thématiques reliées aux domaines de la santé et des habitudes de vie. Toutes ses activités

spontanées sont dévoilées sur sa page Facebook. Après le billard-o-thon, le 7 novembre aura lieu le quilles-athon de l'année. Pour y participer, suivez la page de FAK on bouge sur Facebook pour connaître tous les détails concernant la vente de billets.

## BRISER LA SÉDENTARISATION DES JEUNES ADULTES

Le projet est né d'une réalité commune dont toute la communauté universitaire peut témoigner. Après avoir effectué des cours d'éducation physique tout au long du primaire, du secondaire et parfois même au cégep, les étudiants et les étudiantes peuvent pour la toute première fois de leur parcours d'études prendre une décision sportive qui leur appartient : « est-ce que je continue une vie active ou j'y mets fin ». Comme Samuel Choquette l'explique, « le passage à l'université est souvent synonyme de nouveauté et d'autonomie. C'est également la première fois où l'éducation physique ne fait plus partie obligatoire du parcours scolaire ». C'est à ce moment que FAK on bouge intervient pour garder à l'esprit des gens aux études supérieures que les saines habitudes de vie sont le pilier d'une santé physique et mentale. En contrepartie, d'autres peuvent adopter une attitude sédentaire :

« FAK on bouge est donc là pour rappeler que l'activité physique fait partie d'un mode de vie sain et équilibré et permet de donner une plateforme gratuite où les étudiants [et étudiantes] peuvent retrouver de l'information, des conseils ou des occasions de pratiquer certaines activités. » — Samuel Choquette, étudiant en kinésiologie à l'Université de Sherbrooke

## DES CHAMPS D'INTERVENTION COMPLÉMENTAIRES

La multidisciplinarité du groupe lui permet d'aborder une tonne de sujets en lien avec un mode de vie actif. La page Facebook de FAK on bouge recèle d'articles sur la gestion du stress et du temps, sur le sommeil ainsi que sur l'alimentation, entre autres. Ce qui fait le charme de ce projet découle de sa volonté de toucher l'ensemble de la vie active des étudiants et étudiantes sur le campus. Parmi les membres du groupe FAK on bouge, « certains sont plus intéressés par l'alimentation alors que d'autres

ont davantage d'intérêts pour la performance sportive ou encore la santé mentale. Ainsi, les forces des uns compensent les faiblesses des autres, ce qui crée une équipe avec un champ d'expertise assez large », explique Samuel Choquette.

## UN GROUPE ACTIF DANS TOUS LES SENS DU TERME

Les réseaux sociaux demeurent le moyen de communication privilégié de FAK on bouge. Le groupe considère aussi l'importance d'aller directement à la rencontre des étudiants et étudiantes sur le campus principal. Promouvoir leurs activités dans certaines facultés ou aux arrêts d'autobus leur permet de gagner en visibilité. Des « saviez-vous que » alimentent aussi leur page de publications menant l'internaute vers une conscientisation des saines habitudes de vie, un affichage à la fois. Par exemple, le type de publication annonce que « pour être considéré actif, nous devons faire 10000 pas par jour ». FAK on bouge ne manque pas l'occasion de gâter les participants et participantes à ses activités. En offrant des cadeaux qui reflètent bien l'objectif d'atteindre un mode de vie équilibré, le groupe lance des concours EnjoyYoga, FD Fitness, KOOL Apparel et Brûlerie FARO.

## LA VISION D'AVENIR DU GROUPE

Pour l'instant, le projet est seulement maintenu pendant la session d'automne. FAK on bouge laisse ainsi ses activités de côté pendant tout le reste de l'année. Samuel Choquette annonce même le souhait du groupe « que le projet [soit exécuté] à longueur d'année plutôt que seulement durant la saison d'automne ». L'intention du groupe risque d'ailleurs de se concrétiser avec la mise en œuvre de démarches initiées avec la Faculté de médecine et des sciences de la santé. D'ici la fin de la session, « toucher un maximum d'étudiants [et d'étudiantes] possible » est ce qui compte le plus pour Samuel Choquette. Sur une note positive, l'étudiant en kinésiologie rappelle aux gens en semaine d'examen d'étudier, « bien entendu [...], mais [qu'] il ne faut pas oublier de bien se nourrir, de bien dormir et de bouger même en période de travail plus intense. Cela permettra [à tous] d'être plus concentré[s], moins stressé[s] et augmentera la performance lors d'examen ».



MAI LIE  
CAYA

agora.campus.lecollectif  
@usherbrooke.ca

## SECTION CAMPUS



## « Doucement »

## Entre coopération et interculturel

**Aéroport de Pierre-Elliott Trudeau, le sac à dos est rempli des meilleures intentions. On s’imagine changer le monde, une aventure à la fois. Mais les mordus de coopération internationale l’apprennent rapidement : les coopérants et coopérantes reçoivent davantage en savoir et en valeurs qu’ils et elles ne peuvent offrir. On apprend, on s’imprègne, on explore. Contrairement à la croyance populaire, faire de la coopération, c’est apprendre davantage que donner. C’est ce que réalisent les étudiants et étudiantes en stage de coopération internationale au Bénin avec le Groupe de Collaboration internationale de l’Université de Sherbrooke (GCIUS).**

Par Jeanne Bergeron-Lavoie

## MINE DE SAVOIR

Tout d’abord, les coopérants et coopérantes reçoivent un accès privilégié à la culture du pays d’accueil. Certes, l’accès à l’information n’a jamais été aussi simple et facile qu’à l’heure actuelle pour tous et toutes. Il est possible de lire — de voir, même — sur la faune et la flore, sur l’art et la culture d’un pays, grâce aux livres, aux encyclopédies en ligne, aux séries documentaires, etc. Toutefois, comme nous l’indique Quentin Laborne, étudiant en études politiques appliquées et stagiaire au Bénin, il y a des choses dont il est impossible de s’imprégner ailleurs que sur le terrain : «les odeurs, les sensations, les émotions, les attentions. S’il est possible d’avoir accès à des cours de langue à Montréal, de souper dans un restaurant spécialisé, ou encore d’entendre un conteur africain, aucune de ces sensations ne rivalise avec celles de négocier en Idatcha sous la chaude pluie battante de Dassa-Zoumè, de cuisiner l’igname pilée dans le fond d’une cour ensablée avec sa mère d’accueil, ou de s’asseoir avec un ancien dans le fond d’un camion surchargé en route vers Cotonou. C’est donc une mine de savoir et sensations à notre portée : un privilège».

## PHILOSOPHIE DE VIE

En parallèle, les stagiaires apprennent à adopter une nouvelle philosophie de vie. Ayant passé toute leur vie dans une communauté occidentale où des valeurs d’efficacité, de ponctualité, de performance sont prônées, ils apprennent à vivre avec une nouvelle communauté qui ne suit pas les mêmes standards et les mêmes normes. Les participants et participantes se retrouvent confrontés à une vision de la vie bien différente de la leur. Par exemple, quand avez-vous salué pour la dernière fois un inconnu croisé dans la rue ou dans l’autobus? Ces personnes qui croisent notre chemin, mais dont l’histoire nous échappe. Bastien Périard, étudiant en génie électrique et stagiaire au Bénin, nous partage son expérience où il a appris à prendre le temps. Tous les matins, il croise les mêmes personnes sur le chemin pour se rendre à son lieu de travail. Enfin, il peut prendre le temps, chaque jour, de les saluer et d’échanger quelques paroles avec ces inconnus, ce qu’il ne faisait pas au Québec, et à quoi il aspire pourtant. Un stage de coopération internationale permet d’effectuer une introspection sur ses habitudes, son mode de vie et ses valeurs.

## EN BREF

«Doucement», comme le disent les Béninois pour prévenir le danger, c’est un peu un rappel à l’ordre pour les coopérants et coopérantes : une façon de se rappeler de ne pas bousculer les choses, d’être attentifs et attentives à ce qui nous entoure, et surtout, d’en profiter.

P.-S. – Vous êtes intéressés ou intéressées par un stage de coopération internationale? Peu importe votre domaine d’étude, n’hésitez pas à entrer en contact avec le GCIUS pour obtenir davantage d’information.

Contact : [info@gcius.ca](mailto:info@gcius.ca), [www.gcius.ca](http://www.gcius.ca), [www.facebook.com/GroupeCIUS/](http://www.facebook.com/GroupeCIUS/)

# La friperie s’invite à l’UdeS

**L’an passé, le projet d’une friperie à l’Université de Sherbrooke a vu le jour chez la cohorte au baccalauréat en adaptation scolaire et sociale. Le projet, ayant pour but de financer le bal de fin de baccalauréat pour les élèves de la cohorte BASS 2, est accessible à la communauté universitaire de même qu’au reste de la population sherbrookoise. La friperie a ouvert ses portes le 28 octobre et sera à nouveau ouverte à tous le 8 novembre prochain. Anne-Marie Rousselle, la représentante de la cohorte de BASS 2 a accordé une entrevue au Collectif pour en parler davantage.**

Par Frédérique Marcoux

## UNE ANNÉE DE CHEMINEMENT

Durant la dernière année, le projet a cheminé énormément, passant de l’idéation à la réalisation. Anne-Marie exprime que, dans la réalisation du projet, le processus a débuté avec la récolte de vêtements auprès des étudiants et étudiantes en éducation, des enseignants et de leur famille. Une fois cette étape cruciale complétée, l’équipe dédiée s’est affairée à étiqueter tous les vêtements reçus selon leur grandeur et leur type. La représentante confie que le plus grand défi aura été pour l’équipe de rejoindre les autres facultés en dehors de celle d’éducation. Cependant, grâce à leurs réseaux de connaissances combinés ainsi qu’à la participation de plusieurs, les élèves de BASS 2 ont réussi à récolter beaucoup de beaux vêtements de qualité.

## LA PARTICIPATION ÉTUDIANTE

La friperie accepte tous les dons reçus, de tous. Anne-Marie confirme avoir reçu des vêtements pour tous; autant des vêtements pour enfants que des vêtements de femmes, ou d’hommes. Plusieurs marques peuvent être retrouvées parmi les dons de vêtements, tels que des morceaux Hugo Boss, Ralph Lauren, Nike, et encore plus. À la grande surprise des organisateurs de la friperie, plusieurs manteaux d’hiver et des souliers neufs ont été offerts. Anne-Marie rappelle à tous que tous les dons sont les bienvenus, et ce, à n’importe quel moment de l’année. Les dons leur permettent d’offrir une plus grande diversité en raison du roulement d’inventaire.

## L’ACHAT DE VÊTEMENTS À LA FRIPERIE

Les vêtements donnés à la friperie peuvent être achetés par tous, dans une fourchette de prix entre 2 \$ et 20 \$. La friperie accepte l’argent comptant comme mode de paiement, mais aussi les virements Interac. Il est important de noter qu’aucun sac ne sera distribué aux acheteurs : pensez apporter les vôtres! Il sera possible de vous procurer des vêtements de seconde main lors de la deuxième vente le 8 novembre prochain. Les étudiants et étudiantes du BASS 2 souhaitent renouveler les occasions de ventes, et ce, à chaque mois.

## LE MARCHÉ SECONDE MAIN ET

## LA CONSOMMATION RESPONSABLE

En encourageant la réutilisation de vêtements, la friperie universitaire participe à encourager la consommation responsable vestimentaire. De plus, avec un objectif de respect de l’environnement, Anne-Marie raconte que les organisateurs vont même jusqu’à utiliser des procédés ne créant aucun déchet :

*« Plutôt que d’utiliser une seule fois ses vêtements, ses accessoires, nous permettons à d’autres d’en faire bon usage. De plus, nous utilisons un système de tissus pour identifier les prix des produits. Chaque couleur correspond à un prix. Nous récupérons ces tissus lors de l’achat des vêtements pour les réutiliser avec d’autres marchandises. C’est un système qui ne nécessite ni gaspillage de papier ni étiquetage plastique. »*

Anne-Marie souhaite que la friperie gagne en notoriété par le bouche-à-oreille des étudiants et étudiantes, dans le but d’ouvrir ce projet à tous.

**Friperie UdeS**   
Des vêtements et accessoires à petits prix



# Rouler **VERT** l'avenir

Crédit: Burst

LA PRESSE

**Tout a débuté avec une moto électrique, qui, trois ans plus tard, est devenue un projet de doctorat. En effet, Félix-Antoine Lebel, étudiant au doctorat en génie électrique, développe actuellement un projet doctoral qui vise à améliorer la conception des batteries au lithium et ayant ultimement pour but l'avancement des technologies reliées aux véhicules électriques.**

Par Li-Anne Audet, inf., MSc, ét. PhD et l'équipe BistroBrain

## LE LITHIUM : UNE ÉNERGIE GÉNIE-ALE

La recherche reliée au domaine des batteries électriques est très étendue et diversifiée. À l'échelle internationale, de multiples équipes de recherche se sont attardées à développer des batteries électriques toujours plus performantes et capables de propulser des véhicules toujours plus gros, conquérant lentement le marché de l'aviation et des engins de chantier lourds. Le but? Développer des technologies de stockage de l'électricité renouvelables et réutilisables. S'intéressant à ce nouveau type d'énergie, Félix-Antoine s'est lancé dans un projet novateur ayant pour but la conception d'une moto électrique. Au terme de ce projet, celui-ci a identifié certaines lacunes au sein de la littérature existante, dont l'absence de lignes directrices sur la production des batteries électriques, et a décidé d'approfondir ce domaine du génie électrique, d'où est né son projet doctoral.

Le projet de Félix-Antoine se concentre autour de deux objectifs clés. À l'échelle macroscopique, celui-ci vise à développer et améliorer la pratique des ingénieurs quant à la production de batteries électriques. Autrement dit, Félix-Antoine s'intéresse au développement de batteries de qualité, performantes et sécuritaires, en encadrant au mieux les ingénieurs qui les conçoivent et leur en offrant les outils et les données nécessaires à la bonne réalisation de leur tâche. À l'échelle microscopique, Félix-Antoine s'intéresse plus particulièrement à la fiabilité et à la performance des batteries au lithium en étudiant les divers paramètres (p. ex., matériaux, procédés de fabrication) ayant un impact sur ces deux critères. Le plan de match du projet doctoral de Félix-Antoine s'inscrit autour de trois étapes clés : recenser les écrits scientifiques existants (établir les connaissances actuelles sur le sujet), modéliser les indices de fiabilité et de performance sous un angle mathématique et développer des équations et des modèles empiriques pour les lier aux paramètres de fabrication. Tout au long de ce processus mathématique et scientifique, Félix-Antoine se concentre sur le lien existant entre le type de véhicule à alimenter, la batterie utilisée et les limitations de ces technologies. Les résultats préliminaires permettent de mieux comprendre certaines caractéristiques des batteries, les interactions qu'elles peuvent avoir entre elles, leur viabilité ainsi que leur fiabilité. Pour des fins de confidentialité, nous devons attendre la fin du projet avant de divulguer les résultats finaux... restez à l'affut!

## UN PROJET PAR DES INGÉNIEURS ET POUR DES INGÉNIEURS

Les retombées du projet de Félix-Antoine s'insèrent au sein de deux grandes sphères, soit la pratique professionnelle des ingénieurs et l'avancement des énergies renouvelables. Pour rappel, le mandat premier d'un ingénieur est d'assurer la protection du public par la conception de technologies sécuritaires, fiables et performantes. De son côté, Félix-Antoine désire générer des données probantes théoriques, afin que le fruit de ses recherches soit utilisé par les ingénieurs, à l'échelle internationale, pour la production de véhicules électriques utiles et sécuritaires pour le public. Deuxièmement, la majorité des véhicules actuels sont alimentés par des dérivés du pétrole, une énergie chimique qui une fois consommée disparaît. À l'heure actuelle, notre consommation de cette ressource est telle que la pénurie devrait toucher le monde au cours des prochains siècles. Face à cette situation, il est primordial d'identifier de nouvelles sources d'énergie maintenant afin de répondre aux problématiques de l'avenir, d'où la pertinence de se tourner vers l'énergie renouvelable. Par son projet doctoral, Félix-Antoine désire contribuer à l'avancement des connaissances entourant ces nouvelles énergies et améliorer la pratique professionnelle des ingénieurs. Enfin, pour la communauté universitaire de Sherbrooke, le projet de Félix-Antoine a permis de mettre en œuvre plusieurs nouveaux projets de conception à la Faculté de génie, dont deux tournant autour de la création d'un avion et d'une moto entièrement électriques.

Félix-Antoine carbure aux nouveaux défis et sa quête de l'inconnu n'en est qu'au commencement. Kayakiste, musicien et ayant déjà travaillé pour Green Day, Félix-Antoine a fait du doctorat son nouveau défi. Motivé par le désir de repousser ses limites académiques, celui-ci s'est inscrit au doctorat en génie électronique avec pour but de devenir un ambassadeur de l'énergie renouvelable. Du haut de ses 31 ans, ce doctorant en génie électrique regorge d'idées novatrices et sera, sans aucun doute, un acteur de changement VERT un avenir énergisant (et renouvelable).

## L'EXPLICATION : LES BATTERIES AU LITHIUM

De manière générale, le principe de fonctionnement des batteries au lithium est assez simple. Lorsque la batterie est à pleine charge, les atomes de Lithium (Li pour les intimes) sont présents en grande quantité à la borne —, aussi appelée anode (vous savez le « - » qui est écrit sur les piles). Lorsqu'on commence à puiser le courant, afin d'alimenter un moteur électrique par exemple, on vient arracher des électrons (des particules chargées négativement) à ces atomes de lithium qui deviennent alors des ions Li+. C'est la circulation de ces électrons qui génère le courant électrique. Comme les ions Li+ sont instables, et que la nature a horreur de l'instabilité, ces derniers vont se déplacer vers la borne +, aussi appelée cathode. La batterie est à plat lorsqu'il n'y a plus d'atomes de lithium à l'anode, c'est-à-dire que la réaction ne peut plus se faire. Pour la recharge, on fait le chemin inverse, en donnant un nouvel électron aux ions Li+ qui deviennent de nouveau des atomes de lithium et reprennent leur position initiale à l'anode.

## SECTION CAMPUS



De gauche à droite : inauguration du Studio de création — Fondation Huguette et Jean-Louis Fontaine. Pr Patrik Doucet, doyen de la Faculté de génie, Mathieu Labelle, président de l'AGEG, Sylvie Fontaine, Huguette Fontaine, Jean-Louis Fontaine et Pr Pierre Cossette, recteur de l'UdeS.

## Le Studio de création de l'UdeS est enfin accessible à la communauté étudiante

**Tout a débuté avec une moto électrique, qui, trois ans plus tard, est devenue un projet de doctorat. En effet, Félix-Antoine Lebel, étudiant au doctorat en génie électrique, développe actuellement un projet doctoral qui vise à améliorer la conception des batteries au lithium et ayant ultimement pour but l'avancement des technologies reliées aux véhicules électriques.**

Par Martine Dallaire

### UN RÊVE DE 11,2 M \$

Attendu depuis longtemps, le bâtiment situé à proximité du Mont-Bellevue est aisément identifiable grâce à la devise inscrite sur l'immeuble : du rêve à la réalisation. Son coût de construction est évalué à 11,2 M \$. Près de 75 % de son financement provient de donations. Grâce à l'apport d'un généreux consortium constitué de la Fondation Huguette et Jean-Louis Fontaine et d'autres membres de la famille Bombardier. S'ajoutent à ces mécènes l'Association générale des étudiants en génie de l'Université de Sherbrooke (AGEG), les employés de la Faculté et de nombreux donateurs provenant du secteur privé.

### UN ENVIRONNEMENT PROPICE À LA CRÉATIVITÉ

Concrètement, l'édifice compte une salle d'assemblage et un atelier pour le travail du bois d'œuvre. On y trouve aussi des salles électroniques et un espace réservé à la confection de prototypes. Un atelier d'usinage ainsi qu'un espace mécatronique occupent de vastes locaux. Un hall d'exposition des œuvres, une salle multifonctionnelle et une salle d'idéation seront à la disponibilité de la communauté étudiante. Une mezzanine servira aussi d'aire de repos. Afin de maximiser la créativité, une terrasse extérieure, nichée en plein cœur de la forêt, permettra aux cerveaux en ébullition d'y trouver une source d'inspiration supplémentaire : un privilège en zone urbaine. Le doyen de la Faculté de génie, Patrick Doucet, ajoute que «des imprimantes 3D, des machines à découper au laser, une petite fonderie [et

de l'équipement pour] travailler l'électronique et les batteries» seront toutes les ressources que les gens pourront trouver au Studio. Bref, tout a été mis en œuvre pour favoriser la convivialité, l'interaction et le partage des connaissances.

### UN JOYAU SUR LE CAMPUS PRINCIPAL

Les objectifs du Studio de création sont en accord avec la mission de la Faculté de génie, soit favoriser l'innovation, encourager la conception et être au service de la société. D'ailleurs, Patrick Doucet exprimait sa fierté lors de la pelletée de terre de l'été 2018 : «C'est un bâtiment que l'on construit pour les étudiants. Ils vont pouvoir aller créer et vont pouvoir fabriquer à peu près n'importe quoi, donc vont pouvoir passer d'un rêve à la réalisation d'une idée, à quelque chose de très tangible».

### «UN PROJET MULTIFACULTAIRE»

Projet de construction novateur et à la fine pointe de la technologie, le Studio de création se veut un lieu de rassemblement où se côtoieront des étudiants de tous les programmes, tous cycles confondus. Ce concept favorise la création, tout autant que la valorisation du savoir de plusieurs disciplines, de même que l'exposition des connaissances acquises à l'intérieur comme à l'extérieur du cursus scolaire, en plus de mettre en valeur l'innovation technologique. «C'est vraiment un projet multifacultaire. Les étudiants en génie biotechnologique ou chimique vont par exemple pouvoir travailler sur les procédés avec des collègues en science qui se penchent sur des aspects fondamentaux, avec des collègues de l'École de gestion pour les stratégies entrepreneuriales et de la Faculté des lettres et sciences humaines pour les communications», souligne Patrik Doucet.

### UNE ARCHITECTURE BIEN PENSÉE

Le bâtiment a été conçu de manière particulière. Sa conception comporte une forte analogie avec le cerveau humain. Aussi, les concepteurs ont créé deux zones principales dont les fonctions s'apparentent fortement à celles des deux hémisphères cérébraux. D'une part, la

partie gauche de l'immeuble est consacrée à la fabrication, la manipulation et l'expérimentation, rappelant ainsi, les fonctions de logique et de raisonnement de l'hémisphère cérébral gauche. Quant à l'aile droite du bâtiment, elle met en valeur le côté créatif et émotionnel. C'est pourquoi on y trouve un endroit destiné à la création et à l'exposition des idées générées.

### LE BERCEAU DE TOUT PROJET

Plusieurs des projets qui naîtront au Studio de création apporteront un rayonnement supplémentaire à l'Université de Sherbrooke, qu'il s'agisse de créations entrepreneuriales, de projets de fin d'études ou d'inventions technologiques. De plus, le Studio de création de l'UdeS intégrera l'usine-école à la tête de laquelle se tiennent une vingtaine d'étudiants au baccalauréat en biotechnologie travaillant sur des procédés brassicoles. Les projets qui verront le jour au Studio de création pourront bénéficier du soutien de partenaires de l'Université de Sherbrooke, tant en regard des conseils que du support financier.

### LE FAB LAB DU STUDIO DE CRÉATION DE L'UDES

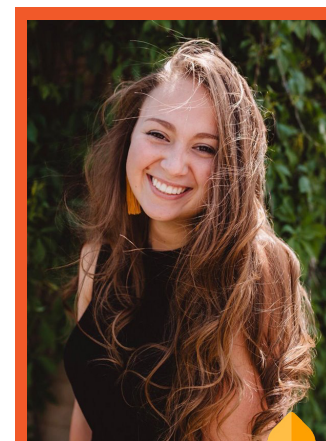
Le doyen de la Faculté de génie, Patrick Doucet, exprime sa volonté d'inscrire le Studio de création dans la communauté des Fab Labs. Le but étant d'offrir l'accès public à l'équipement ainsi qu'à la machinerie : «Oui, on a surtout pensé aux étudiants en génie, mais on souhaite que toute la communauté universitaire puisse y accéder, de même que la communauté sherbrookoise». Un bâtiment carboneutre

L'UdeS a adopté une stratégie de carboneutralité au printemps dernier et le Studio de création est tout à fait en accord avec celle-ci, puisque l'Université compensera les émissions de gaz à effet de serre par l'achat de crédits carbone. Une initiative qui ne peut que s'harmoniser avec le concept de développement durable prôné par l'institution.

# HALLOWEEN ET APPROPRIATION CULTURELLE : BIEN FÊTER DANS LE RESPECT !



Crédit: Burst



**ARIANE  
ST-JEAN**

agora.culture.lecollectif  
@usherbrooke.ca

**Que nous soyons petits ou grands, la fête de l'Halloween détient cette force de tous nous faire célébrer. Il va sans dire que le 31 octobre, l'âge n'a plus d'importance quand vient le temps d'enfiler notre costume. Que ce soit dans la récolte de sucreries, dans des fêtes costumées ou encore dans des soirées meurtre et mystère, tout un chacun accorde beaucoup d'importance à l'originalité de sa tenue afin de se démarquer des autres. Il se peut que votre costume de sorcière ait fait son temps et que vous ayez besoin de changement. Cependant, il faut faire attention de ne pas dépasser certaines limites lorsque vient le temps de penser à une idée de costume. En effet, certaines peuvent être blessantes pour certains groupes d'individus qui sont, par le fait même, visés par ces idées. Le Collectif vous propose donc un petit guide de bonne conduite afin que vous puissiez vous démarquer lors de votre soirée d'Halloween, tout en restant respectueux!**

## L'APPROPRIATION CULTURELLE, C'EST QUOI ?

Autrefois, l'appropriation culturelle était désignée comme l'appropriation par un groupe dominant, des éléments de la culture d'un peuple jugé minoritaire. Aujourd'hui, bien que sa définition soit en constante évolution, on parle plutôt d'appropriation, par n'importe quel groupe, des éléments d'une culture autre que la sienne. Souvent jugée offensante et abusive, l'appropriation culturelle peut survenir dans bien des contextes. Que ce soit dans une émission de télévision, dans une pièce de théâtre ou encore dans un numéro humoristique, il n'est pas rare de voir des imitations stéréotypées de personne d'une autre origine culturelle. L'Halloween reste cependant une soirée, une fête, où les situations d'appropriation culturelle se font particulièrement nombreuses. Si l'on recule de quelques années, il n'était pas rare de voir des personnes costumées en Amérindien/Pocahontas ou encore en Geisha. Ces costumes n'avaient, à première vue, rien d'offensant pour monsieur et madame Tout-le-Monde, puisqu'ils se voulaient être créatifs et bien souvent

très beaux. En d'autres mots, l'appropriation culturelle était, dans bien des cas, involontaire. Cependant, avec un peu de recul, les exagérations culturelles devenant communes, certaines personnes se sont questionnées à savoir si ces costumes pouvaient devenir blessants pour autrui. En effet, si l'on réfléchit plus loin que la beauté et l'originalité, on se déguise en la culture de quelqu'un qui est pour lui très importante et on la stéréotype. Il est donc important de se questionner à savoir quelles sont les limites de notre déguisement. Celui-ci s'approprie-t-il des symboles ou encore des habitudes qui ne sont pas les nôtres? Surtout, devient-il irrespectueux pour autrui? Il est important de se questionner, puisque le but initial d'Halloween est oui, de se déguiser pour reproduire quelque chose ou quelqu'un, mais non pas de ridiculiser, de blesser ou encore de s'approprier.

## LA QUESTION À SE POSER

Avant d'enfiler son costume, une question primordiale demeure : mon costume est-il approprié? Un costume d'Halloween ne devrait pas stéréotyper ou ridiculiser une culture. Il est donc très important de se demander si notre déguisement pourrait potentiellement mal imiter une culture et pourrait, par le fait même, blesser des gens qui s'identifient à cette même culture. On ne parle pas ici d'imitation de rire ou de façon de marcher, mais bien d'imitation d'éléments culturels qui nous représentent fondamentalement en tant qu'individu ou encore en tant que peuple. L'Halloween reste une fête. Il est donc important de s'y amuser et d'avoir un sens de l'humour. Par contre, en aucun cas un costume ne devrait devenir un outil d'intimidation pour un groupe culturel autre que le sien.

## DE BONNES IDÉES POUR TA SOIRÉE COSTUMÉE

Parfois, même si l'on se pose des questions à savoir si notre costume peut être blessant pour d'autres, il est difficile de réellement savoir. Dans l'instant où nous nous regardons dans le miroir, nous ne voyons souvent pas le côté blessant de notre costume puisque nous le jugeons beau ou encore drôle. Rares sont les personnes qui ont l'objectif de blesser le soir d'Halloween. Cependant, l'appropriation culturelle se fait parfois sans que l'on s'en rende compte. *Le Collectif* vous propose donc 3 idées de costumes intéressantes qui sauront certainement vous démarquer sans blesser qui que ce soit :

## PERSONNAGES DE FILMS OU DE SÉRIES

Les classiques télévisés ou cinématographiques regorgent de bonnes idées de costumes. On peut choisir un personnage auquel on tient dans notre film ou notre série préférée et POUF! : une idée de costume. Par exemple, cette année, les déguisements tirés de Casa de Papel seront au rendez-vous!

## NOURRITURE, POURQUOI PAS ?

Pourquoi ne pas se déguiser en un aliment, un costume habituellement très facile à reproduire avec un petit budget? Que ce soit en raisin ou encore en ananas, ces costumes sauront faire rire et seront idéals pour une idée à la dernière minute! Quelques ballons mauves collés à une robe de même couleur et vous vous transformerez en une belle grappe!

## CLASSIQUES D'ÉPOUVANTE

À l'Halloween, il est normal de vouloir faire peur un peu. Si un côté héroïque ou mignon ne vous intéresse pas, penchez-vous plutôt vers une idée plus obscure. Pour trouver l'idée parfaite, cherchez parmi vos films d'horreur classiques et prenez exemple de l'antagoniste : Ça ou encore Joker sont des personnages qui savent certainement donner la frousse. Aussi, il est possible d'y aller simplement avec un maquillage effrayant, sans qu'il ne représente quelqu'un en particulier. Un squelette ou encore une poupée peuvent être de bonnes idées.

Ces exemples sont peu parmi tant d'autres. Il existe plusieurs autres costumes qui sont amusants, adorables ou encore effrayants et qui ne s'approprient pas de symboles culturels.

La définition de l'appropriation culturelle varie à chaque personne qui la définit. Les nuances de l'appropriation culturelle se manifestent différemment pour tous et il est important de respecter celles-ci. Finalement, ce qu'il faut retenir est de ne pas blesser lorsque vient le temps de se costumer!

## JOYEUSE HALLOWEEN!

## SECTION CULTURE

# Les films incontournables pour une Halloween réussie !

C'est l'automne et le mois d'octobre s'est pointé le bout du nez. Ce mois est synonyme d'Halloween. Qui dit Halloween, dit films qui nous gardent en haleine. Qu'il s'agisse des nouveautés qui sortent juste à temps pour cette fête automnale ou des grands classiques, les thrillers et les films d'horreur ont la cote à ce temps-ci de l'année. *Le Collectif* vous en dresse une courte liste.

Par Josiane Demers

## LE JOKER

Ce film était l'un des plus attendus de 2019. Avant même sa sortie, *Joker* soulevait déjà la controverse. Plusieurs ont dénoncé son incitation à la violence. Cette œuvre coécrite et réalisée par Todd Phillips nous relate la genèse du personnage mythique de l'univers de *DC Comics*. On y explique comment Arthur Fleck en vient à devenir un tueur psychotique. Ce film, gagnant d'un lion d'or à la Mostra de Venise 2019, a reçu d'excellentes critiques. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter la critique de mon collègue Alexandre Leclerc dans la section culture du Collectif.

## RETOUR À ZOMBIELAND

Ce film, également attendu, est la suite du succès de 2009 de *Bienvenue à Zombiland*. Le film commence avec le personnage de Columbus, interprété par Jesse Eisenberg, qui résume ce qui s'est passé dans les dernières années. Dix ans plus tard, les zombies ont évolué et sont plus difficiles à éliminer. Par contre, la gestion des relations interpersonnelles du quatuor semble être l'enjeu le plus complexe du film. Les critiques sont plutôt favorables à ce récit de Ruben Fleischer.

## MALÉFIQUE : LE POUVOIR DU MAL

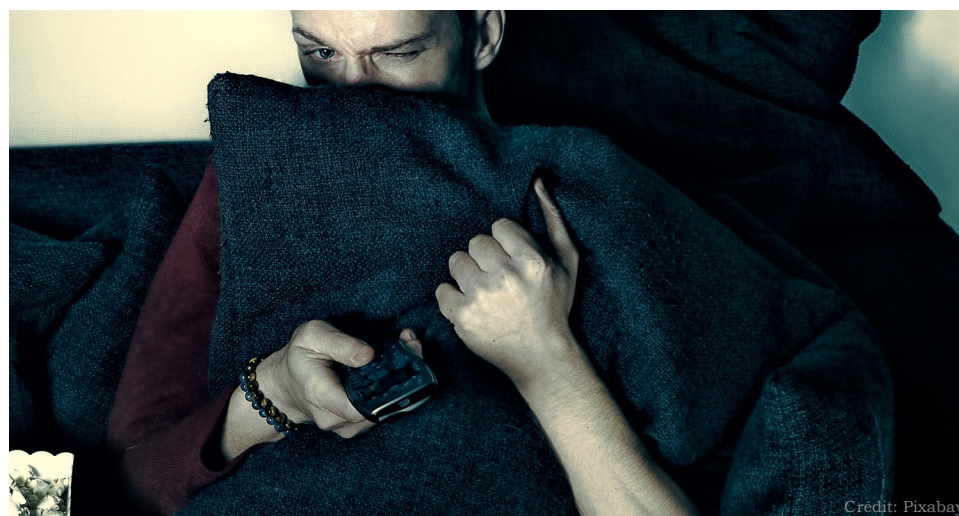
Pour les cœurs plus sensibles, Disney vous offre la suite du film *Maléfique*, réalisé par Joachim Rønning. Angelina Jolie reprend son rôle magnifiquement dans cette deuxième saga. L'intrigue aborde le retour de Maléfique pour le mariage de sa nièce Aurore. Certaines critiques en diront qu'il manque un peu de suspense dans ce conte de fées moderne. Par contre, c'est parfait pour ceux et celles qui souhaitent avoir peur... mais pas trop.

## LES GRANDS CLASSIQUES EN RAFALE

Certains classiques peuvent être tout aussi satisfaisants qu'une nouveauté. Le terrifiant film de Stanley Kubrick, *The Shining*, vous gardera certainement en haleine. Mettant en vedette Jack Nicholson, ce film se déroule dans un hôtel isolé en plein hiver. En 1988, Tim Burton nous offrait *Beetlejuice*. Dans ce film, un personnage ignoble hante un couple et hantera peut-être vos rêves suite au visionnement de ce classique. Plus récent et offert sur Netflix, *Get Out* donne l'impression d'être en crise d'anxiété permanente en plus d'émettre une critique sociale pertinente. *Les affamés* est un film québécois de zombies s'étant illustré dans plusieurs festivals. Il est également sur Netflix.

*Le cercle*, *L'exorciste*, *Freddy : les griffes de la nuit*, les multiples films *Halloween*, *28 jours plus tard*, *L'Orphelinat - El Orfanato*, *Ça*, le projet *Blair* et *The Rocky Horror Picture Show* sont également des classiques à voir ou à revoir.

Les trois nouveautés sont présentement à l'affiche dans les cinémas. Pour les classiques, plusieurs d'entre eux sont disponibles sur les différentes plateformes de visionnement du web. Avec le temps gris qui s'amène, une bonne soirée de «films de peur» reste toujours une excellente option. Bon visionnement!



Crédit: Pixabay

## Un vins et fromages pas comme les autres

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke organise chaque mois une soirée Soif d'expression durant laquelle les participants reproduisent une œuvre de la collection du musée tout en dégustant du bon vin et des fromages.

Par Ariane Dorion



Crédit: Ariane Dorion

Le 24 octobre dernier, *Le Collectif* a eu la chance de participer à la soirée sous le thème : «Peindre une sculpture, le défi de la 3D». Aucune expertise n'est requise pour tenter l'expérience. Tout le matériel est fourni par le musée et on est rapidement guidé par les autres participants et par les animateurs. «Je viens pour une nouvelle expérience. J'apprends des choses nouvelles, j'apprends à travailler avec l'acrylique. On rencontre de nouvelles personnes et c'est intéressant. Ce sont des soirées très agréables.», a expliqué Klaire Bernier, une participante.

C'est la troisième année que le musée organise ce type de soirée, qui sait certainement grandir en popularité. Renaud Doucet, l'organisateur de l'événement, nous explique le concept de la soirée : «Le but de l'activité est de mettre en valeur la collection du musée, dont la mission est de présenter les œuvres, mais aussi de les préserver. On vient démocratiser l'institution du Musée des beaux-arts, qui peut être intimidante. L'objectif est d'offrir un espace de création qui est libre. On n'a pas besoin d'expérience pour participer, car c'est au fur et à mesure que l'on crée que l'on développe sa propre démarche artistique.»

L'artiste à l'honneur de la soirée de jeudi dernier était Serge Lemoyne, artiste qui tente toujours de rapprocher l'art et le public. Il a accroché beaucoup de ses œuvres autour de sa maison, où il y a récemment eu un incendie criminel. Certaines pièces des décombres ont été utilisées pour créer la sculpture autour desquelles dix femmes se sont installées. On se sert un verre de vin, on commence à peindre. Les participantes étaient invitées à faire le tour de la salle et à observer le travail des autres. Rapidement, des échanges se sont créés et la salle d'exposition s'est transformée en un espace de création commune, de partage et d'exploration.

Si vous souhaitez aussi participer à une soirée Soif d'expression, vous pouvez vous inscrire durant les heures d'ouverture du musée (du mardi au dimanche de 12 h à 17 h) par téléphone au 819-821-2115 ou en personne. Le tarif est de 40 \$ par séance (30 \$ pour les membres du Musée), ce qui inclut tout le matériel ainsi que deux verres de vin par personne et des fromages.

Voici les œuvres qui inspireront les participants des prochaines éditions :

- 21 novembre : Peinture murale de Christian Deberdt, Paysage
- 19 décembre : Peinture murale de Fernand Toupin, La nuit des rois
- 16 janvier : Peinture murale de Jacques Hurtubise, Taluciole
- 27 février : Peinture couleur de Kevin Sonmor Dusel (Spécial Saint-Valentin, le musée vous propose du Porto et du chocolat à la place du vins et fromages)
- 26 mars : Sculpture ronde-bosse, triptyque de Dominique Valade, Forêt-Cathédrale
- 16 avril : Peinture géométrique de Guido Molinari, Structure n. 2

# Zombieland : Double Tap



Replaçons-nous au début des années 2000. Le film de zombie y connaît alors un regain exceptionnel de popularité, popularité qu'il n'avait pas eue depuis les films de George A. Romero et de Sam Raimi entre les années 1960 et 1980. Des films comme *28 Days Later*, *Shawn of the Dead*, *Dawn of the Dead* (reprise de Zack Snyder) et la série *Resident Evil* connaissent tous un succès commercial (et même critique pour certains). Arrive alors *Zombieland*, qui prend tout le monde de court en 2009 en proposant une comédie d'action à la fois intelligente et surprenante. Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis, et l'intérêt envers le film de zombie oscille au rythme de la qualité des saisons de *Walking Dead*. Y a-t-il une place en 2019 pour un film comme *Zombieland : Double Tap* ?

Par Alexandre Leclerc

## TOUS À BABYLON!

D'entrée de jeu, le film joue sur cette omniprésence de zombies au cinéma et à la télévision, remerciant son auditoire d'avoir opté pour ce film plutôt qu'un autre parmi la multitude d'options disponibles. On retrouve pour une nouvelle fois les personnages iconiques de Columbus (Jesse Eisenberg), Tallahassee (Woody Harrelson), Wichita (Emma Stone) et Little Rock (Abigail Breslin), qui s'approprient nulle autre que la Maison Blanche. Dix ans ont passé depuis les événements du parc d'attractions *Pacific Playland*. Dix années qui n'ont en rien réglé la pandémie à l'origine des zombies. Au contraire, on remarque que certains ont muté en un nouveau type, plus rapide et plus intelligent que ses semblables. Surnommés les T-800 (en référence à la série *Terminator*), ils causeront de nombreux soucis au groupe tout au long du récit.

Si la plupart des personnages n'a pas connu de véritable évolution au fil des ans, il n'en est pas de même pour Little Rock, désormais une jeune adulte qui cherche désespérément à quitter sa nouvelle « famille » et à trouver des gens de son âge. Elle croise miraculeusement le chemin de Berkeley (Avan Jogia, qui interprète un personnage dont on aurait pu se passer), et tous deux faussent compagnie au groupe pour se diriger vers la mystérieuse Babylon, sorte de repère hippie libre de zombies. Le groupe partira donc à sa recherche, ce qui le mettra dans des situations toutes plus dangereuses les unes que les autres.

Columbus et Tallahassee font cependant la rencontre de Madison (Zoey Deutch, dans une performance brillante), une jeune femme qui vit depuis la pandémie dans le réfrigérateur d'un restaurant situé dans un centre commercial. Assez naïve, elle devient la risée du groupe, et particulièrement de Wichita, qui se plaît à la taquiner. L'ajout de ce nouveau personnage est probablement la meilleure addition à ce second opus. On se paie sa tête à profusion, et sa difficile intégration au groupe contribue aux meilleurs moments du film.

## L'INÉVITABLE COMPARAISON

Le premier film de la franchise est un succès à plusieurs niveaux. Alliant à la fois des éléments de comédie légère (quête salvatrice de Tallahassee pour trouver le dernier *Twinkie*) et de comédie intelligente (les multiples règles de Columbus pour survivre aux zombies), il contenait en plus une bonne dose d'éléments de surprise (qui ne se souvient pas du cameo de Bill Murray?), rendant *Zombieland* assez mémorable. Ces moments de surprise totale se sont faits plutôt rares dans les films des dernières années. La profusion d'information relayée par les médias sociaux est-elle à blâmer, ou est-ce plutôt la technique de marketing des studios, qui n'osent plus prendre de risques ?

Quoi qu'il en soit, *Double Tap* parvient à recréer plusieurs bons gags à la hauteur du premier chapitre, mais manque toutefois de ces éléments de surprise. On a droit à plusieurs cameos de qualité, qui sont toutefois tristement divulgués à la fois dans la bande-annonce du film et dans le générique introductif. On visionne le film dans l'expectative de (finalement) rencontrer ces personnages, dont la présence est fortuite. En ce sens, on assiste à un film considérablement moins marquant.

Il y a toutefois quelques bons moments, peut-être même plus qu'on ne l'aurait cru, pour ce film pour lequel, avouons-le, une suite n'était pas nécessaire. Deutch brille et amène la principale touche d'humour, mais quelques blagues brisant le 4<sup>e</sup> mur et plusieurs références populaires, classiques, mais efficaces, parsèment le récit. Les interprètes des quatre protagonistes sont évidemment excellents et la distribution de soutien (peut-être un peu trop présente, ce qui contraste avec le premier film) fait habilement le travail. Les situations sont aussi plus spectaculaires, grand merci au budget qui a été doublé au passage, et on ne s'ennuie pas durant les scènes d'action. Force est d'admettre toutefois que le film tombe dans les clichés vers la fin, et plusieurs incohérences sont discernables à travers le récit.

## AGRÉABLE, MAIS RÉCHAUFFÉ

Le manque de surprise, ou même d'audace, se projette jusque dans le découpage somme toute assez classique du récit. L'élément déclencheur, les péripéties et le dénouement n'auront rien pour vous surprendre, et sont peut-être un peu trop prévisibles pour ce genre de film. Il y a peu de prises de risque dans ce second chapitre, et on s'en désole. On aurait souhaité y retrouver le facteur « wow », que même la scène d'après-générique (eh oui!) ne parvient pas à sauver.

La grande majorité des gens qui iront voir ce film auront apprécié le premier opus. Plus par curiosité que par réel intérêt, les amateurs de la série ne seront servis qu'à moitié. Notre premier réflexe pour ce genre de film est souvent d'attendre qu'il arrive sur l'une ou l'autre des multiples plateformes de streaming offertes sur le web. Sachez toutefois ceci : si l'on peut aisément être cynique face à une énième suite d'un film à succès, il ne faut toutefois pas boudier son plaisir. En ce sens, on passe un bon moment en visionnant *Zombieland : Double Tap*, même s'il ne marquera pas les esprits.



## SECTION CULTURE

## Entrevue avec le groupe belge L'Or du Commun



Malgré une journée grise et pluvieuse, Loxley, Primero et Swing, du groupe L'Or du Commun, en ont fait voir de toutes les couleurs à leur public sherbrookoise. Une performance explosive au bar Le Magog, le jeudi 17 octobre dernier, dont les spectateurs se souviendront. *Le Collectif* a eu la chance de discuter avec les membres du groupe quelques heures avant le spectacle : une occasion d'en savoir plus sur le phénomène belge et leur vision de la musique.

Par Abdenour Edjekouane

Credit: Antigel.ch

### APRÈS ÊTRE PASSÉ TROIS FOIS DÉJÀ DANS LA PROVINCE, QU'EST-CE QUI VOUS POUSSE À REVENIR AU QUÉBEC ?

Primero : Le Québec est loin de chez nous, forcément on n'a pas l'occasion de venir n'importe quand, donc quand l'opportunité se présente, on vient avec plaisir. C'est la 3<sup>e</sup> fois qu'on fait le déplacement ici, à chaque fois on passe un bon moment, le public est chaud et on n'a aucune raison de ne pas revenir.

Swing : Déjà, ça fait partie des gros moteurs en tant qu'artiste de quitter le pays grâce à la musique et de voyager. C'est comme un rêve d'arriver dans un autre continent; pour nous, c'est un gros «move» déjà. En plus cette année, on vient pour la première fois à Sherbrooke et Trois-Rivières, dans une tournée de quatre concerts...

### QUEL ASPECT DE LA CULTURE QUÉBÉCOISE APPRÉCIEZ-VOUS, OU VOUS FAIT UN PEU PENSER À LA BELGIQUE ?

Loxley : Je crois qu'il y a un vrai lien entre le Québec et la Belgique francophone (il s'arrête quelques secondes et sourit). C'est un peu difficile à expliquer sur le coup, mais je pense que le fait que le Québec soit dans un pays qui abrite plusieurs communautés fait en sorte qu'il se questionne sur son identité, un peu comme les Belges, et je crois qu'il y a cette attitude québécoise qui ressemble un peu à celle des Belges aussi.

Swing : Et j'ai l'impression qu'il y a un vrai lien aussi au niveau de l'univers musical et de l'industrie, le fait d'être un petit marché francophone, à côté d'un énorme marché. Nous, on vit cette réalité-là aussi, vu qu'on vient de Belgique et on a la France à côté, qui est un des plus gros marchés du rap. Je me plais donc à penser qu'on partage cette authenticité de la musique; des gens qui ont commencé la musique avec des rêves d'avenir, mais toujours en gardant les pieds sur terre.

### DANS UN AUTRE REGISTRE, COMMENT ARRIVEZ-VOUS À MÉLANGER VOS UNIVERS RESPECTIFS À L'INTÉRIEUR DE L'ODC ? COMMENT TROUVEZ-VOUS L'ÉQUILIBRE ?

Loxley : On se connaît depuis très longtemps, ça s'est fait naturellement. On a commencé les choses un peu naïvement, et c'est un truc qui est venu avec le temps. Pour ce qui est de l'équilibre, on est des créatifs, on aime ce qui est neuf et amener de nouvelles choses. Le truc, c'est que sur chaque album, il y a une partie de nous qui reprend à zéro, trouver une nouvelle symbiose, un nouvel objectif en commun.

Primero : Nos univers personnels se sont forgés au sein du groupe aussi, on a démarré très tôt ensemble et on s'est affirmé avec le temps, mais on a tout fait ensemble.

Swing : Le vrai équilibre qu'on essaie de trouver c'est juste de faire une musique qui plaît à chacun de nous trois. Ce n'est pas une question de couplets. Pour nous, ce n'est pas primordial. L'équilibre est un petit peu en chacun de nous, on veut que tout le monde apprécie et se trouve dans la musique qu'on fait, que ce soit sur le fond, dans les idées ou dans les valeurs, mais en vérité on travaille tellement en groupe que c'est logique.

### «SAPIENS» EST VOTRE PLUS RÉCENT PROJET ENSEMBLE, ET ON PEUT DIRE QUE CE TITRE PORTE PLUSIEURS SIGNIFICATIONS, MAIS QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ QUE LES GENS EN RETIENNENT CONCRÈTEMENT ?

Primero : En tout cas, il ne faut pas en retenir ou en retirer une volonté moralisatrice. Il faut le voir avec les yeux de trois jeunes qui vivent dans leur époque et dans la société dans laquelle ils évoluent, où ils y jettent un regard et se questionnent en posant des constats. C'est plus des questions que des conseils en fait.

Swing : Je comprends que tu poses cette question, parce que je crois qu'il y a quelque chose de fantasmant chez le public, qui va se dire que l'artiste a une idée précise en tête qu'il veut transmettre, alors qu'en vrai, on veut simplement que ça parle. Mais on ne sait pas ce qui touche nécessairement les autres, on le fait donc en espérant que certaines phrases qui résonnent en nous puissent résonner chez plusieurs personnes aussi.

Primero : Alors qu'on était en plein processus de création, on a remarqué que «Sapiens» était le mot qui faisait résonner ce qu'on disait déjà, et on a donc naturellement terminé le projet autour de ce mot.

«Sapiens» est un projet qui semble un peu plus lourd dans les thématiques abordées comparées à *Zeppelin*. Et comme les morceaux «Téléphone» et «Truman Show» le montrent, vous balancez souvent de tristes vérités, mais sur une production énergique. C'est ça, le nouveau rap conscient ?

Swing : Je pense qu'on a grandi, il y a de nouvelles choses qu'on voit et maintenant on arrive à faire abstraction d'autres trucs, concernant la vie, la société, etc. Aujourd'hui, il y a des choses qui nous parlent, qu'on ne voyait pas nécessairement à l'époque, et ça a donc influencé notre musique, ce qui est normal. C'est pour ça que cet album est plus conscient, on n'est plus des *gamins* qui *kiffent* la vie, c'est quelque chose de plus réfléchi par rapport à *Zeppelin*.

Loxley : C'est aussi une façon pour nous en tant qu'artistes de montrer notre existence et de nous affirmer, de résonner chez les autres. Tu te définis beaucoup par ta création, et je pense qu'on cherche juste à être les personnes qu'on a envie d'être. C'est important de se reconnaître et de se retrouver là-dedans.

Primero : Et du coup, le mélange avec le côté énergique, c'est parce qu'on a envie de garder notre côté cynique aussi. On a donné beaucoup sur scène ces sept dernières années et, forcément, c'est important d'avoir ces morceaux énergiques, et qui sont festifs même si le discours derrière est beaucoup plus profond.

Finalement, le spectacle de L'Or du Commun a su aussi bien répondre aux questions que les membres du groupe eux-mêmes. Ils ont su nous transporter dans leur univers belge sans trop nous faire quitter notre univers québécois. L'Or du Commun est certainement un groupe à découvrir !



# Agora

## SPORTS



## ALIMENTATION SPORTIVE :

### Entrevue avec la nutritionniste Catherine Huot

**Vous êtes un ou une athlète et vous avez des questions par rapport à votre nutrition? Vous souhaitez connaître les meilleurs suppléments? Le Collectif répond à vos questions par l'entremise d'une diététiste-nutritionniste et éducatrice agréée en diabète au Centre d'expertise en maladies chroniques de l'Outaouais, Catherine Huot.**

#### TOUT D'ABORD, COMBIEN DE REPAS FAUT-IL MANGER PAR JOUR?

Catherine Huot : En considérant le fait que les athlètes vont dépenser plus d'énergie, leurs besoins sont par conséquent supérieurs à ceux de la population générale. Normalement, on conseille de manger trois repas par jour, sauf qu'étant donné les besoins énergétiques des athlètes, il est pratiquement impossible de répondre à leurs besoins caloriques en seulement trois repas. Donc, on cible quatre et même cinq repas par jour, accompagnés de collations.

#### QUELLE EST LA MEILLEURE COMBINAISON AU NIVEAU DES MACROS (PROTÉINES - GLUCIDES - GRAS) POUR UN ATHLÈTE?

Catherine Huot : Habituellement, on recommande à la population générale une combinaison de 50 % de glucides, 30 % de gras et 20 % de protéines. Pour un(e) athlète, la coupure se fait dans la consommation de gras. De façon générale, un(e) athlète performe mieux avec 65 % de glucides, 10 % de gras et 25 % de protéines. Il est important de noter que l'on recommande environ de 1,4 à 3 grammes de protéines par kilogramme de poids chaque jour. Également, la répartition des protéines est très importante, le corps ne pouvant pas absorber plus de 30 grammes de protéines par repas.

#### QUELS SONT LES MEILLEURS ALIMENTS AVANT ET APRÈS UN ENTRAÎNEMENT?

Catherine Huot : Avant l'entraînement, il faut aller chercher de l'énergie. La source première d'énergie pour les muscles et le cerveau sont les glucides. Donc, il faut consommer des fruits ou tout ce qui est produit céréalier. Par contre, il faut tenter de minimiser le

nombre de fibres dans les céréales. La combinaison ralentit beaucoup la digestion, ce qui correspond à une énergie qui n'est pas immédiate, mais plutôt long terme. Souvent, les athlètes recherchent de l'énergie rapide et instantanée. Une banane fait parfaitement l'affaire, avec peu de fibres et une grande concentration en glucides.

Après l'entraînement, peu importe le but qu'on veut atteindre, les protéines vont être extrêmement importantes, souvent dans la demi-heure suivant l'activité physique, mais cela peut aller jusqu'à 48 h après. La protéine aide à la récupération et à la reconstruction de la fibre musculaire. Également, il est souhaitable de remplacer les sources d'énergie perdues. Il est donc important de consommer une petite source de glucides après l'entraînement. On vise un 20 à 30 grammes de protéines après l'entraînement et un 10 à 20 grammes de glucides.

#### QUELS ALIMENTS CONTIENNENT LA MEILLEURE SOURCE DE PROTÉINES?

Catherine Huot : Il est important de comprendre qu'il existe des protéines complètes et des protéines incomplètes. La première catégorie contient les neuf acides aminés que l'on dit essentiels (molécules qui forment les protéines). Les protéines incomplètes ne sont pas synthétisées par le corps. Les protéines complètes sont d'origine animale (lait, yogourt, fromage, viande, volaille, poisson). Avec les protéines végétales, on manque toujours d'un ou de plusieurs des neuf acides aminés. Afin de compléter l'absorption, il est nécessaire de conjuguer la protéine végétale à une source de céréales. La combinaison entre le soya et le quinoa ou le riz permet d'assurer cette complémentarité, mais une protéine n'est pas meilleure qu'une autre.

#### QUEL EST TON AVIS SUR LES ATHLÈTES VÉGÉTARIENS ET VÉGÉTALIENS?

Catherine Huot : D'abord, je pense fermement qu'un athlète peut combler ses besoins caloriques et protéiques avec une diète de ce genre. Le danger est de s'assurer que les protéines ingérées sont complètes et absorbées correctement par le corps. Lorsqu'on suit ce genre de régime, on dénote souvent des carences qui sont liées à l'absence totale de protéine animale. De ce fait, il arrive parfois que certaines vitamines et certains minéraux soient à des niveaux trop faibles. La vitamine B12 en est un exemple. Lorsqu'elle est consommée en faible quantité, elle peut influencer la performance sportive. Or, je suis persuadée qu'un

régime végétarien ou végétaliste bien équilibré permet, comme tout autre régime, d'assurer des performances sportives optimales.

#### QUELS SONT LES SUPPLÉMENTS LES PLUS EFFICACES SELON TOI?

Catherine Huot : Quatre suppléments me viennent à l'esprit. D'abord, si l'on veut réussir à combler ses besoins en protéines, qui sont relativement hauts lorsque l'on est un athlète, la poudre de protéine de petit lait (WHEY) est une excellente option. Ce supplément est rapidement absorbé et est essentiel après un entraînement. Lorsqu'un athlète veut maximiser ses entraînements, lorsqu'il veut obtenir un avantage au niveau du gain et de la synthèse musculaire, il s'agit d'une excellente option.

Par la suite, je recommande la créatine. Peu de gens le savent, mais la créatine est une molécule qui est produite naturellement par le corps et elle existe dans la viande, les œufs et le poisson. La créatine permet d'augmenter rapidement l'énergie et la puissance pendant l'entraînement et elle réduit la fatigue musculaire. Ces bienfaits viennent maximiser la performance et l'efficacité de l'entraînement. Habituellement, une dose de 5 grammes par jour de créatine monohydrate est l'option que je recommande.

Ensuite, la bêta-alanine est une bonne option. Ce supplément est un composé naturel de la famille des acides aminés qui contre l'effet de l'acide lactique. Dès qu'un entraînement est d'intensité élevée, les muscles produisent de l'acide lactique (sensation de brûlure) dans le corps. Si l'on supplémente de la bêta-alanine pendant l'entraînement, on note une augmentation de l'endurance, ce qui permet aux athlètes de faire des répétitions supplémentaires puisqu'ils ont moins mal. Ce supplément permet également d'augmenter la capacité cardio-vasculaire.

Finalement, je recommande la prise de caféine par comprimé avant l'entraînement. La caféine est un supplément de la famille des stimulants. Lorsqu'ingérée, la caféine augmente la force ainsi que l'endurance d'un individu. Afin d'éviter les effets secondaires, il ne faut pas dépasser la barre des 400 mg de caféine par jour.

## SECTION SPORTS

# Les Patriots

## encore au sommet des prédictions



Crédit: Fox Sports

Après sept semaines d'activité dans la Ligue nationale de football (LNF), les *Patriots* de la Nouvelle-Angleterre s'avèrent être encore une fois l'équipe favorite pour remporter les grands honneurs.

Par Jules Grégoire-Moisan

La mi-saison de la LNF arrivant à grands pas, nombre d'analystes, de *NFL Network* à *Pro Football Focus* en passant par ESPN, feront leurs prédictions pour le Super Bowl. Il est donc le temps de se pencher sur ce à quoi pourraient ressembler les séries éliminatoires de la LNF.

### DIFFÉRENT SCÉNARIO PAR RAPPORT À LA DERNIÈRE SAISON

En août dernier, avant même que la saison commence, j'écrivais sur les favoris au trophée Lombardi, mentionnant les *Patriots*, les *Chiefs*, les *Rams* et les *Saints*. Bref, les favoris de la dernière campagne. Toutefois, les *Chiefs* et les *Rams* semblent connaître une relative baisse de régime par rapport à la saison dernière et les *Saints* sont aux prises avec une blessure à leur quart-arrière vedette, l'excellent Drew Brees. Plusieurs autres équipes font également sentir leur présence lorsqu'il est question des aspirants au championnat.

Pour accéder au Super Bowl, les équipes doivent gagner leur association, soit l'association américaine (AFC) ou l'association nationale (NFC).

Alors, qui se retrouvera dans le carré d'as?

### L'ASSOCIATION NATIONALE

En ce qui concerne la NFC, une lutte à trois entre les *Saints*, les *49ers* et les *Packers* semble prendre forme. De cette division, seuls les *Niners* (*49ers*) sont toujours invincibles. Étant cependant une jeune équipe inexpérimentée, elle représente un point d'interrogation puisqu'il est difficile de prédire si une si jeune équipe peut tenir bon jusqu'au Super Bowl.

Aussi, bien que les *Saints* soient privés de leur quart-arrière partant, ils demeurent l'une des équipes les plus dangereuses de la LNF. L'expérience des vétérans étant un atout souvent essentiel lors des séries éliminatoires, il sera fort intéressant de voir la fin de saison de l'équipe de La Nouvelle-Orléans lors du retour du meneur du club, lui qui est maintenant âgé de 40 ans.

Les *Packers*, pour leur part, et tout comme les *Saints*, n'ont qu'une seule défaite. Défaite survenue il y a un mois aux mains des *Eagles* de Philadelphie. Il s'agit d'une équipe qui pourrait se rendre loin lors des séries éliminatoires, leur défensive étant solide et leur offensive pouvant toujours compter sur le quart-arrière Aaron Rodgers.

### L'ASSOCIATION AMÉRICAINE

À l'instar de son voisin, l'AFC ne présente que très peu de prétendants au trophée Lombardi. Effectivement, alors que quelques équipes se disputent les places des séries éliminatoires dans la NFC, une équipe semble s'établir, encore une fois, au sommet de l'association américaine. Les *Patriots* de la Nouvelle-Angleterre. Remportant six fois les grands honneurs et se rendant en finale trois fois de plus dans les deux dernières décennies, les *Pats* sont encore invincibles. Il s'agit certainement des favoris pour remporter le Super Bowl, eux qui peuvent encore compter sur le duo Tom Brady/Bill Belichick (quart-arrière/entraîneur-chef). Parmi les autres équipes qui sont en compétition pour le titre de l'AFC, nous retrouvons encore cette année les *Chiefs* de Kansas City, bien qu'ils aient montré certaines faiblesses lors des dernières semaines. Loin d'être dominante comme la dernière saison, c'est une des bonnes équipes de l'association américaine.

Aussi, les surprenants *Bills* de Buffalo n'ont enregistré qu'une défaite pour l'instant, bien que l'équipe doive faire face à beaucoup plus d'adversité en série que ce à quoi elle a fait face jusqu'ici. Mention honorable également aux *Ravens* de Baltimore, aux *Colts* d'Indianapolis ainsi qu'aux *Texans* de Houston. Bref, les dix semaines qui restent à la saison régulière de la LNF seront pour le moins excitantes, puisque déterminantes pour les séries éliminatoires.

# En route vers une saison record pour le Phoenix

Le Phoenix de Sherbrooke occupe actuellement le 2e rang au classement général de la Ligue canadienne de hockey, un classement regroupant les meilleures équipes des trois ligues canadiennes, soit la LHJMQ, la OHL et la WHL.

Par Laurent Corbeil

### DÉBUT DE SAISON À LA HAUTEUR DES ATTENTES

L'équipe sherbrookoise cumule maintenant une fiche de 11 victoires, une défaite ainsi qu'une défaite en prolongation pour un farouche total de 23 points en seulement 13 rencontres, bon pour le tout premier rang de la LHJMQ. L'équipe est invaincue devant ses partisans, ce qui attire beaucoup de spectateurs lors des différentes rencontres. Le Phoenix est sur la voie de connaître la meilleure saison de sa jeune histoire, notamment grâce à plusieurs joueurs qui se surpassent en ce début de saison.

Du nombre, on remarque le début de saison de Samuel Poulin, lui qui connaît une séquence formidable, notamment une rencontre de 8 points. Le capitaine de l'équipe sherbrookoise a récolté 2 buts et 6 mentions d'aide lors de cette rencontre contre Shawinigan, une soirée historique pour le jeune joueur de 18 ans. En plus de cette soirée mémorable, Poulin est maintenant rendu avec une moyenne de deux points par rencontre, lui qui cumule 22 points en seulement 11 parties cette saison. Le début de saison du choix de première ronde en 2019 ne passe pas inaperçu, ce dernier a été sélectionné pour représenter la LHJMQ dans la série Canada-Russie CIBC 2019, un exploit dont peu de joueurs peuvent se vanter. Poulin a également été nommé joueur de la semaine dans la LHJMQ au cours de la semaine du 21 octobre, après avoir récolté 12 points en trois parties seulement.

Un autre joueur qui ne cesse de surprendre en ce début de saison est l'attaquant Félix Robert. Il est le meilleur marqueur de l'équipe, avec une récolte de 24 points en 13 rencontres cette année. Robert a également été nommé sur l'équipe de la semaine du 21 octobre après avoir établi un record dans l'histoire du Phoenix de Sherbrooke. L'attaquant a marqué un but après seulement dix secondes jouées à la partie, il a notamment obtenu 7 points lors de cette même partie.

### BELLE HISTOIRE À SHERBROOKE

Dans certains cas, un échange donne un second souffle au joueur échangé, ce qui est notamment le cas cette saison avec l'attaquant natif de Blainville, Xavier Parent. Après avoir connu deux saisons en deçà des attentes à Halifax, l'attaquant de 18 ans semble avoir retrouvé sa touche de marqueur, lui qui compte 9 points en 13 rencontres cette saison. Son temps de glace a nettement augmenté cette année, ce qui lui donne une certaine confiance sur la patinoire, chose qu'il avait peu à peu perdue à Halifax.

Cet échange semble lui procurer le plus grand bien, il joue maintenant en compagnie de son meilleur ami d'enfance, Samuel Poulin, en plus d'être de retour à la position de centre, sa position naturelle. Après avoir été ignoré au dernier repêchage de la LNH, Xavier Parent s'est retroussé les manches et semble déterminé à faire regretter plusieurs équipes de la Ligue nationale de hockey. Il sera intéressant de voir si une d'entre elles va lui donner sa chance au cours des prochaines années.



Crédit: Laurent Corbeil

# Surprise et déception

SECTION SPORTS

**Malgré son superbe match contre les Carabins, Sherbrooke devra absolument aller remporter une autre victoire si l'équipe veut participer aux éliminatoires. Avec sa défaite contre les Stingers la semaine suivante, le Vert et Or ne détient officiellement pas les bris d'égalité sur McGill et Concordia et sera forcé de battre Laval pour rester en vie.**

Par Charles Ferron

Peu de gens donnaient une chance au Vert et Or contre les Carabins, encore invaincus à 6-0 au début du mois. Même si Sherbrooke avait bien joué lors du premier duel à Montréal perdant une rencontre serrée 18-9, l'équipe de Mathieu Lecompte était vue comme les négligés par la grande majorité des observateurs en raison de leurs nombreux problèmes offensifs.

Avant son affrontement contre Montréal, l'unité offensive menée par Anthony Robichaud et brièvement Zachary Cloutier au poste de quart n'avait été en mesure de marquer que 16,6 points par match. Pire encore, Sherbrooke n'avait que 5 touchés en 5 parties et un seul par la voie des airs. Montréal, de son côté, n'accordait que 9 points par match et avait limité le Rouge et Or à 18. En résumé, avant même de connaître l'identité du quart partant contre les Carabins, on devait espérer un duel défensif du côté de Sherbrooke.

## LES CARABINS MUSELÉS

Pourtant, c'est plutôt le quart-arrière, Dimitri Morand, et son offensive qui ont connu énormément de difficultés durant le match, récoltant 134 verges totales dans les deux premiers quarts de jeu. Les Carabins ont eu le ballon à 8 reprises lors de cette demie et Montréal a réussi plus de 28 verges sur une seule de ses séquences. Celle-ci s'est finie avec une interception, la deuxième de la partie, par le demi défensif Jean-Simon Guilbert dans le territoire de Sherbrooke. Morand est revenu au troisième quart avant d'être remplacé par Frédéric Paquette-Perreault après avoir mené deux séries se terminant en deux jeux et un botté de dégagement.

Dans cette même demie, Sherbrooke était tout simplement en feu. Anthony Robichaud entre autres a été presque parfait. Il a lancé ses deux premières passes de majeurs de la saison à Khennache et Moisan tout en étant très précis et en prenant de bonnes décisions. Louis Tardif a aussi ajouté un placement de 24 verges

au pointage, faisant 17-2 Sherbrooke à la demie. C'est cependant au quatrième quart que l'offensive du Vert et Or a montré son caractère.

Mené maintenant par Paquette-Perreault, les Carabins revenaient dans le match et n'étaient qu'à 8 points de créer l'égalité après un touché de 38 verges du porteur Giraud. Sherbrooke se devait de répliquer et c'est ce que l'équipe a fait. Sur le premier jeu de la séquence subséquente, Robichaud a rejoint William Flamand sur une petite passe que le receveur a transformée en 51 verges en suivant la ligne de côté. Ce fut suffisant pour aller chercher un placement de 32 verges, quelques essais plus tard, et donner une avance de 23-12. Étant contraints de marquer deux fois par ce trois point supplémentaire, les Carabins ont dû se contenter d'un placement en deuxième et 10 au 18 de Sherbrooke avec 27 secondes à jouer. Montréal a ensuite raté le botté court et perdu le match 23-15.

## QUATRIÈME QUART À OUBLIER

C'est avec beaucoup de confiance que Sherbrooke s'est présenté pour la partie face à Concordia et ça paraissait. Après trois quarts, le Vert et Or dominait complètement à tous les niveaux : temps de possession, verges totales et positionnement de terrain. L'équipe avait toutefois laissé beaucoup de points au tableau. Louis Tardif a raté deux placements alors qu'il en avait manqué un seul durant l'année et Sherbrooke a été arrêté à la porte des buts à deux reprises, ne se contentant que de 6 points. L'unique majeur à ce point-ci de la rencontre a été inscrit par Charles Giroux avec 19 secondes à jouer au deuxième quart lorsqu'il a brisé quelques plaqués pour marquer sur 13 verges. Le pointage après 45 minutes : 16-3 Sherbrooke.

Tout était néanmoins encore possible pour les Stingers. Quelques séquences après un touché de Jeremy Murphy, William Benoit a intercepté au 32 de Concordia

une passe de Robichaud qui semblait avoir été déviée à la ligne de mêlée permettant un deuxième placement pour Concordia. Les Stingers ont continué à attaquer grâce à James Tyrrell, qui capta une passe de 42 verges au-dessus de son épaule en double couverture pour amener son équipe à la porte des buts. Kevin Foster en profita, le jeu suivant, pour faire 20-16 Concordia. Robichaud a tenté d'aller répliquer, mais en troisième essai au mi-terrain, il lança une interception qui a été retournée pour un majeur par Khadeem Pierre avec 52 secondes à faire, ce qui scella le sort de Sherbrooke. Score final : 27-19 Concordia.

## LE PLUS GROS TEST DE LA SAISON

En raison de cette défaite, Sherbrooke n'a pas le choix. Ils doivent l'emporter à domicile le 26 octobre contre Laval pour continuer leur campagne puisqu'ils ne détiennent aucun bris d'égalité vis-à-vis leurs rivaux au classement. Le Vert et Or a perdu le différentiel de points contre McGill par 5 et possède une fiche de 0-2 face aux Stingers. Comme Concordia et McGill s'affrontent lors de la dernière semaine d'activité, l'une des deux formations va terminer sa saison à 2-6. Pour survivre, Sherbrooke doit donc finir avec une fiche de 3-5.

La tâche ne sera pas facile pour le Vert et Or. Sherbrooke n'a jamais gagné dans toute son histoire face à Laval. Voici toutefois quelques facteurs qui pourraient aider Sherbrooke. D'abord, en raison des performances en dent de scie de Samuel Chénard, le Rouge et Or a été obligé de changer de quart-arrière au milieu de la campagne et de faire jouer une recrue, Thomas Bolduc. Habituellement, Laval préfère utiliser des quarts-arrière qui ont passé deux ou trois années sur le banc à apprendre le système de Glen Constantin, mais le Rouge et Or n'a pas ce luxe cette année. Sherbrooke sait donc que Laval va prioriser son jeu au sol. Ensuite, ce match ne veut rien dire pour Laval. Ils ont déjà solidifié leur première place avec leur victoire contre Montréal la semaine précédente et pourraient décider d'économiser leurs joueurs vedettes pour les éliminatoires. Finalement, Sherbrooke a connu une bonne demie à Laval lors du premier affrontement. Si l'équipe peut reproduire cette demie durant 60 minutes devant leurs partisans, elle aura une chance, même si celle-ci est très mince.



© Yves Longpré

## SECTION SPORTS

## Concilier sport universitaire et études: c'est du sport!

La réalité des étudiants-athlètes du circuit universitaire n'est pas toujours glorieuse. Si elle comporte ses moments d'adrénaline et de gloire, elle compte aussi des périodes de stress et des déceptions.

Par Martine Dallaire

### UN MODE DE VIE EXIGEANT

Il va sans dire que peu importe le programme, les études universitaires entraînent un certain niveau de difficulté ainsi que des périodes plus achalandées. Et, contrairement à la croyance populaire, tous les étudiants-athlètes ne sont pas en études libres. La plupart sont inscrits dans des programmes où les exigences sont élevées et la demande d'engagement est grande. Si l'on ajoute aux heures d'études et de travaux pratiques les séances d'entraînement dans la discipline, les heures de perfectionnement, les traitements, les entraînements en salle de musculation, l'étude des cahiers de jeux ou de réglementation, le visionnement des bandes vidéo du match pour y déceler ses faiblesses et les compétitions elles-mêmes, c'est l'investissement logique qu'un athlète doit y consacrer. Essentiellement, l'engagement est comparable à occuper un emploi à temps plein en plus de poursuivre des études à temps plein.

### DE LA DISCIPLINE ET DES SACRIFICES

Les étudiants-athlètes, quel que soit leur niveau, ont le rôle exigeant d'établir un équilibre entre leurs objectifs scolaires et sportifs, tout en ayant de bons résultats en classe et sur le terrain. Contrairement à l'étudiant moyen, les étudiants-athlètes ont un horaire rigoureux qui nécessite de la planification, de la discipline et des sacrifices. De bonnes capacités de gestion du temps permettent à ces personnes d'équilibrer leurs études, leurs activités sportives et leur vie sociale. «Ma semaine typique pendant l'automne comprend trois entraînements et deux matchs en soccer ainsi que deux entraînements et un match en rugby (l'équipe s'entraîne quatre fois par semaine, mais les coachs me permettent d'alléger mes heures d'entraînements). De ce fait, il y a des jours où je m'entraîne deux fois par jour, considérant que je me donne une journée de repos physique complet. À cela s'ajoutent mes cinq cours universitaires et les heures que je consacre à mon étude», explique Gaëlle Duplessis-Label, athlète féminine de rugby et membre de la première équipe d'étoiles RSEQ en rugby féminin pour l'année 2019.

### UN ASPECT FINANCIER NON NÉGLIGEABLE

Si certains étudiants-athlètes peuvent compter sur le soutien financier de leurs parents, d'autres doivent occuper un emploi à temps partiel pour joindre les deux bouts, car il ne faut pas se le cacher, la pratique d'un sport de haut niveau entraîne des dépenses assez importantes, tant au niveau de l'équipement et de l'alimentation — qui ne doit surtout pas être négligée — mais aussi en raison des nombreux déplacements associés aux compétitions. Frais de transport, stationnement, repas et hébergement s'accumulent parfois, à un rythme effarant! Et, seuls quelques privilégiés ont accès à des bourses sportives pour les étudiants-athlètes, puisque souvent, autant les résultats académiques que sportifs pèsent dans la balance pour l'obtention des bourses pour les étudiants-athlètes.

### TOUJOURS ÊTRE AU TOP ET SAVOIR S'ENTOURER

Il n'y a aucun passe-droit pour les étudiants-athlètes, car ces derniers sont tenus de cumuler un nombre minimal de crédits annuellement pour pratiquer leur sport. Peu importe qu'ils soient premiers dans leur discipline ou au dixième rang, tous et toutes sont soumis aux mêmes exigences. Pas question de faire les coins ronds, car les exigences scolaires sont strictes. En raison des exigences liées au mode de vie des étudiants-athlètes, il est primordial de savoir s'entourer lorsqu'on vise l'excellence, qu'il s'agisse des membres de la famille ou des amis. Mais il faut voir au-delà de l'entourage immédiat.

C'est ce dont témoigne Marie-Ève Matte, également athlète féminine de rugby universitaire. «J'ai toujours fait du sport de haut niveau en étant à l'école. Que ce soit au secondaire, au cégep et maintenant à l'université, j'ai toujours eu un horaire qui est très chargé d'entraînements et de cours. Le programme universitaire de génie électrique est très difficile à concilier avec n'importe quelle autre activité, puisqu'il est en formule APP (apprentissage par projet) avec un horaire variable et beaucoup d'examens. Heureusement pour moi, j'ai des collègues et professeurs qui comprennent l'importance du Vert et Or, tout comme mes entraîneurs comprennent l'importance de mes études. Je fais le maximum de chaque côté, et c'est avec la discipline que je réussis à joindre les deux bouts. S'entourer de personnes prêtes à me supporter : c'est ce qui m'a valu mes succès académiques et sportifs», renchérit-elle.

### UNE ÉCOLE DE VIE

Le sport universitaire est l'une des meilleures écoles de vie. Il permet d'acquérir des aptitudes qui faciliteront la réussite dans la vie, puisque celles et ceux qui ont connu ce genre de parcours font notamment preuve d'un bon esprit d'équipe, savent comment surmonter des obstacles et réussissent bien sous pression.

## VERT ET OR ÉVÈNEMENTS À VENIR

10  
nov

13H00 À 15H30  
Volleyball féminin.  
Gee-Gees  
d'Ottawa vs Vert & Or.

24  
nov

13H00 À 15H30  
Volleyball masculin.  
Le Rouge et Or est en ville  
pour affronter le Vert & Or.

06  
déc

18H00  
Volleyball féminin.  
Le Vert & Or affronte le  
Rouge et Or.

14  
déc

9H00  
Défi des champions.  
Compétition intraéquipes du  
Vert & Or en athlétisme

UDES

## MAÎTRISE EN ENVIRONNEMENT



### SÉANCES D'INFORMATION

En direct sur Facebook  
Mardi 29 octobre, 12 h 15

Aux portes ouvertes  
à Sherbrooke  
Samedi 2 novembre,  
10 h 30 et 13 h 30

À distance  
Mardi 19 novembre, 19 h

Pour ceux qui étudient, notamment en politique, administration, génie, biologie, géographie, chimie, écologie, géomatique, droit, éducation, communication.

Facebook.com/environnement.USherbrooke  
USherbrooke.ca/environnement

UNIVERSITÉ DE  
SHERBROOKE